JULIEN PRÉVIEUX — *GESTION DES STOCKS*

JULIEN PRÉVIEUX

GESTION DES STOCKS

Post-post-production 18
À la recherche du miracle économique 26
Le Lotissement 36
Have a Rest 42
What Shall We Do Next? 48
Frequently Asked Questions 54
Lesson One 64
Lettres de non-motivation 70
Roulades 84
Glissement 90
Compostages 96
Untitled (n + 1) 104
Mallette n° 1 112
Le Véritable Modèle 63 116
La Somme de toutes les peurs 122
Wikidigicode 128

ÉDITIONS ADERA

ISBN 978-2-917498-05-7
9 782917 498057

Éditions ADERA
euro 12,00

Julien Prévieux / Backup

GESTION DES
STOCKS

*

JULIEN PRÉVIEUX

*

ÉDITIONS ADERA

Éditions Adera

18
Post-post-
production

112
Mallette n° 1

116
Le Véritable
3

e de
peurs

ode

Misuse
g

e

SOMMAIRE

Page

Contre-emplois 7
Élie During

Post-post-production 18
À la recherche du miracle économique 26
Le Lotissement 36
Have a Rest 42
What Shall We Do Next? 48
Frequently Asked Questions 54
Lesson One 64
Lettres de non-motivation 70
Roulades 84
Glissement 90
Compostages 96
Untitled (n + 1) 104
Mallette n° 1 112
Le Véritable Modèle 63 116
La Somme de toutes les peurs 122
Wikidigicode 128

Wilful Misuse 131
Élie During

Biographie 138
Colophon 142

CONTRE-EMPLOIS

Élie During

FR

CONTRE-EMPLOIS

Le discours critique se figure volontiers l'artiste contemporain comme un opérateur facétieux, affairé au détournement ludique des procédures administratives ou des signes de la marchandise. Laissons à d'autres le soin de dire s'il y a lieu de s'en plaindre ou de s'en réjouir. Que la libre activité du jeu puisse mobiliser les armes de l'humour et de la dérision pour épingler la débilité des industries culturelles et les servitudes du monde de l'entreprise, ou qu'elle ne fasse au contraire qu'en confirmer l'emprise en adoptant à son tour les codes du design et de la publicité, il y a là deux lectures solidaires qui se prêtent mutuellement renfort : une fois abandonnée la posture critique qui le portait à la dénonciation politique de la domination, l'artiste qui prétend jouer *double jeu* peut toujours être soupçonné de simplement *jouer le jeu* en se contentant de faire tourner sur elles-mêmes les nouvelles figures de l'aliénation, dans un rapport foncièrement indécidable à ce qu'il prétend ainsi *rejouer*, en dépit de toutes les torsions, de tous les subtils décalages qui font reconnaître dans ce geste une volonté artistique*.

Julien Prévieux échappe-t-il à cette ambivalence ? La question se poserait si l'œuvre qu'il élabore depuis quelques années s'apparentait clairement à cet avatar « pop » et canularesque de l'art critique. Mais la singularité et l'intérêt de sa démarche se mesurent justement au fait qu'elle déjoue les lectures habituelles et invite à

* Voir à ce sujet Jacques Rancière, *Malaise dans l'esthétique*, Paris, Galilée, 2004, p. 74 et suivantes.

prêter une attention plus fine à la nature des procédés qu'elle invente au fil des pièces.

Julien Prévieux décrit parfois son travail sous l'égide de la « contre-productivité », entendue comme une nouvelle stratégie de résistance. Nous dirions plus volontiers : « contre-emploi », parce qu'il y va d'abord de l'usage que nous faisons des choses, de la manière dont nous en disposons. Cela vaut notamment pour tous les dispositifs de contrôle liés aux « rapports de production » contemporains. Mais Julien Prévieux ne s'imagine pas en Bartleby improductif, ou en artiste sans œuvre. Son travail témoigne même à certains égards d'une forme d'hyperproductivisme – quoique le plus souvent déplacé –, doublée d'un perfectionnisme qui confine à la maniaquerie. Ainsi les
70 *Lettres de non-motivation* ne sont en aucun cas l'expression d'un involontarisme, encore moins d'une démotivation : elles participent, à leur manière, d'une espèce d'activisme dont il faut maintenant préciser les ressorts.

Nous parlions à l'instant de perfectionnisme. Bien souvent en effet, les projets de l'artiste trouvent leur point de départ dans le désir à la fois direct et obtus d'améliorer un procédé ou de le porter à une puissance supérieure, quitte à le saturer en faisant tourner la machine en surrégime. Parfois, il s'agit seulement de relever un défi pour se prouver à soi-même et aux autres qu'on peut le faire (« t'es cap ? »), et si possible mieux encore. Deux œuvres en témoignent de manière exemplaire.

18 Avec *Post-post-production*, il ne s'agit pas d'invoquer la figure de la table de montage pour présenter, une fois de plus, l'artiste en opérateur de signes. On sait que l'« esthétique relationnelle » a fait de la postproduction un de ses paradigmes favoris : l'artiste s'y satisfait du rôle à la fois

modeste et grandiloquent de monteur ou de reprogrammateur des formes sociales. Simple relais dans la chaîne de production continue que nous nommons « culture », il apparaît en même temps, à travers ses divers procédés de montage ou de détourage, comme le génial inventeur de « scénarios » capables de tracer des itinéraires à travers l'ensemble des productions culturelles*. Julien Prévieux n'a évidemment nul besoin de revendiquer un pareil statut : en s'installant d'emblée dans la post-postproduction, il se définit simultanément comme bricoleur, copiste et arrangeur, et *cela va sans dire*.

Chez lui, le remontage est d'ailleurs moins important par la volonté qu'il affiche de détourner, de déplacer ou d'inverser ironiquement les valeurs d'un produit cinématographique de grande consommation (ici, un James Bond), que par la possibilité qu'il manifeste d'une réappropriation à la fois maladroite (disons, *low-tech*) et efficace des procédés de fabrication de certains effets spectaculaires qu'il entreprend de pousser encore plus loin dans la direction qu'ils indiquent. Il s'agit en somme d'*en rajouter*, d'en remettre une et même beaucoup de couches en multipliant, avec les moyens du bord, les incrustations décoratives, comme on « patcherait » un jeu vidéo. Fumées, écoulements de lave, explosions, neige ou pluie tombant en cascade, avalanches, etc., finissent par saturer complètement l'image ; opacifient la logique d'enchaînement des actions, au point d'interdire toute lecture narrative. Le bénéfice est clair : à mesure que le « fond » spectaculaire remonte au premier plan et envahit toute l'image, l'action passe au second plan et révèle du même

* Nous faisons bien sûr allusion au livre de Nicolas Bourriaud, *Postproduction*, Dijon, Les Presses du réel, 2004.

coup son caractère dérisoire et stéréotypé. Mais l'essentiel n'est peut-être pas dans ce pâle effet de vérité, qui ne fait que confirmer ce que nous savions déjà.

Le surrégime équivaut à un changement de régime perceptif : saturation et surenchère conduisent progressivement le spectateur à une hypnose légère. On peut dire, indifféremment, que le plan le plus anodin devient matière à « scène d'action », ou que l'action s'abolit en se trouvant engloutie dans un déluge d'effets spéciaux qui reconduit l'image filmique à l'évidence opaque d'une matière lumineuse et sonore en constante éruption. Dans tous les cas, la logique qui oriente le procédé est entièrement affirmative. À aucun moment il ne s'agit de plagier une œuvre pour en contester l'autorité ou la délégitimer, ni même d'en recombiner les éléments pour y susciter des rapprochements nouveaux, révélateurs des contradictions internes d'une forme d'expression, des rapports de production ou des modes de consommation qui la soutiennent. S'il y a lieu ici de parler d'appropriation, c'est d'abord en vue d'une amélioration, d'une extension ou d'une augmentation du film (un James Bond « tuné », en quelque sorte) : manœuvre qui de fait n'a plus grand-chose à voir avec la dénonciation des prestiges du Spectacle. Julien Prévieux n'est pas si loin, à sa manière étrangement sophistiquée, des procédés de l'art brut, et Jean-Marc Chapoulie a raison de le décrire comme un « artiste artificier »*. Avouons-le, c'est une pauvre idée du détournement qui nous empêche de le voir.

84 Deuxième exemple. La vidéo intitulée *Roulades* doit d'abord se comprendre comme une performance au sens le plus courant de ce terme, celui de la performance sportive.

* *Art Press*, n° 344, avril 2008, p. 70.

C'était déjà le cas de la série *Crash test – mode d'emploi*. Mais il s'agit en même temps d'inventer un nouvel usage, une nouvelle conduite – en l'occurrence, une nouvelle manière de s'insérer et de circuler dans l'espace générique d'une ville de province, avec ses rues et ses passages, ses escaliers, ses parcs, ses ronds-points. La puissance comique de cette performance tient en partie aux contraintes artificielles qu'elle impose à un corps en l'empêchant de marcher pour mieux l'obliger à se déplacer en roulant sur lui-même. Cet exercice de locomotion contrariée, qui commence par se priver des ressources de la station debout en contournant activement les habitudes motrices de la marche, ne serait pas si efficace sans la vaine débauche d'efforts qu'il exige du *performer* : en faisant servir ses membres et ses muscles à contre-emploi, en mésusant systématiquement des espaces ou des voies de circulation ordinaires, il monte une nouvelle machine corporelle et insinue du même coup une espèce de devenir-animal incongru dans le sinistre quotidien du décor urbain ou domestique.

Il suffit de suivre la direction suggérée par cette intuition du « contre-emploi » pour se rendre compte, en général, du caractère peu opérant de l'idée de détournement*. Car Julien Prévieux contourne bien plus souvent qu'il ne détourne. Il opère d'ailleurs moins les signes que les codes eux-mêmes, et toutes les procédures (de traduction, de mise en correspondance, de cryptage ou de décryptage) qui les agencent et les distribuent dans l'espace public. Ainsi un programme de conversation couplé à des

* Sur cette notion et sa généalogie, voir l'article de Laurent Jeanpierre, « Retournements du détournement », *Critique*, numéro spécial « Copier, voler : les plagiaires », août-septembre 2002, p. 645-659.

64 logiciels de synthèse et de reconnaissance vocale donne lieu à une conversation improbable entre deux ordinateurs. Dans cette version mécanisée du téléphone arabe, la limite entre le bruit et l'information finit par devenir quasiment indiscernable. Ou encore, les pictogrammes colorés illustrant les couvertures d'une collection de livres scientifiques, reproduits au format de tableaux par un peintre professionnel, se transforment en œuvres d'abstraction
54 géométrique (*F.A.Q.*). Par l'effet d'un passage à la limite, le rapport de correspondance symbolique finit par s'inverser, de sorte que c'est maintenant le titre de l'ouvrage, reporté sous forme de légende, qui semble illustrer l'image qui le modélisait dans les codes du design graphique.

Bien entendu, il entre toujours dans l'infiltration ou le court-circuitage des codes une part de violence. Le type de résistance pratiqué par Julien Prévieux consiste, le plus souvent, à retourner contre l'adversaire ses propres armes. Sa figure rhétorique privilégiée est celle du retour à l'envoyeur. Il s'agit de reprendre la main, là même où le dispositif semble condamner le spectateur ou l'usager au statut de consommateur passif ou de simple « demandeur ».
70 Les *Lettres de non-motivation* par lesquelles l'artiste répond à des offres d'emploi comme si elles lui étaient personnellement adressées en sont l'exemple le plus frappant, et sans doute le mieux connu. On peut toujours interpréter ces petits pièges patiemment montés (près d'un millier de lettres envoyées pour un taux de retour dérisoire) dans le sens d'une dénonciation ravageuse du monde de l'entreprise et de la machine bureaucratique. Mais le plus intéressant est de voir comment le parasitage de cette machine produit parfois d'étranges devenirs, lorsque, au détour d'une réponse personnalisée, une relation formelle

et désaffectée se trouve temporairement réhumanisée sur la base d'un simple malentendu.

Dans tous ces exemples, il ne s'agit pas d'inverser les valeurs, de casser les codes ou de les renverser, mais, en suivant et parfois en amplifiant les formes dans lesquelles ils se donnent, de les déporter au-delà d'eux-mêmes, dans des contextes d'usage inhabituels qui les forcent à varier leurs effets. C'est l'art du hacker, qui fait toujours sentir la main, le tour de main, là même où la procédure semble le plus clairement automatisée.

Répétons-le, « contre-emploi » indique deux choses : le contournement et le mésusage systématique. Contourner – comme on tourne une difficulté –, plutôt que détourner. Par exemple, contourner les règlements en s'installant dans leurs interstices, comme dans *Éclairage illicite*. Si la loi interdit l'usage de certains codes visuels dans l'espace public, on peut toujours en proposer un tracé phosphorescent qui ne se voit que la nuit, quand personne ne regarde. De même, on peut créer une base de données en libre consultation à l'intention des usagers des digicodes, 128
ou encore diffuser sous la forme de tampons, après les avoir scrupuleusement recueillies, les empreintes digitales 112
d'un ministre de l'Intérieur entre-temps devenu président (là encore, au-delà de la critique des dispositifs de contrôle biométrique, il y a l'évidence de la performance : il fallait le faire…).

Contourner, mésuser, c'est – on l'a dit – saturer, faire fonctionner la machine en surrégime. C'est aussi déjouer l'emprise du code en le faisant tourner à vide, comme une machine à laver dont on aurait ôté la charge. *À la recherche* 26
du miracle économique : la lecture paranoïaque des classiques de l'économie politique, amplifiée par l'application

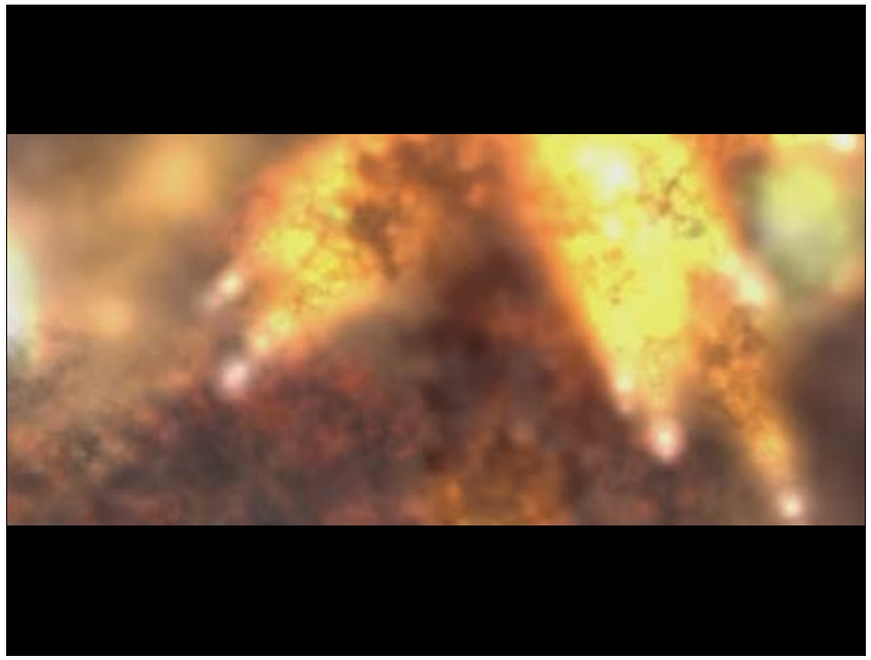
aveugle d'un procédé généralement utilisé pour décrypter la Bible, finit par brouiller le message, en quelque sorte par excès de clarté. Une fois de plus, c'est un changement de régime de signes qui affecte l'ensemble du dispositif, lorsque le texte devient rébus ou message chiffré : l'affolement herméneutique produit par le mésusage de la procédure d'encodage/décodage fait basculer la logique linéaire de la lecture vers une forme d'organisation diagrammatique. Dans les marges du texte, ou sur son corps, des constellations de mots cerclés, reliés par des connecteurs au statut indéterminé, constituent une nouvelle trame qui ne cartographie plus rien de précis mais s'offre comme un équivalent formel du réel économique. Tout s'y tient dans un état de surfusion : le discours fait tableau. Cette stratégie est à l'œuvre, de manière plus explicite encore,
122 dans *La Somme de toutes les peurs*, fresque produite par l'application d'un logiciel d'aide à la décision à des synopsis de films hollywoodiens. Là aussi, le contre-emploi se manifeste d'abord par un effet de saturation paranoïaque : quand tout fait sens, quand tout se connecte à tout pour traduire la menace d'une catastrophe imminente, le flot des signes finit par provoquer une congestion, « un blocage de l'hémisphère gauche », comme dit l'artiste en d'autres circonstances en décrivant sa stratégie de résistance à la fois frontale et oblique.

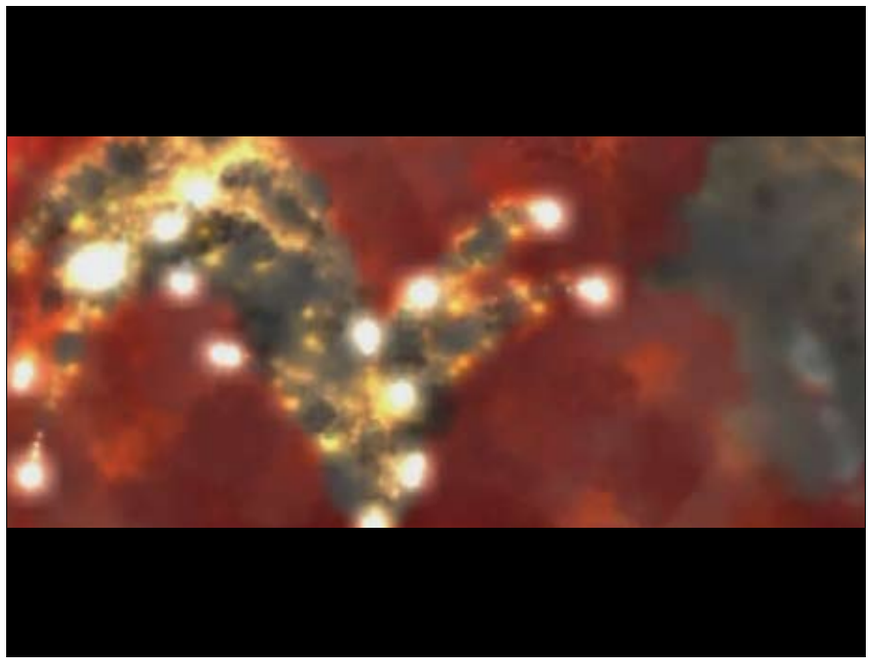
* * *

POST-POST-PRODUCTION

2004, vidéo, durée 120 min

Parce que *Le monde ne suffit pas*, Julien Prévieux retruque intégralement l'épisode éponyme de la série des « James Bond » : chaque plan est agrémenté d'effets spéciaux supplémentaires comprenant explosions, incendies, déferlantes d'eau ou avalanches… Ainsi augmenté, le film est ramené à une surface – un écran de fumée d'où émergent ici et là quelques bribes d'action. L'accumulation d'effets visuels crée un nouveau rythme qui se substitue à celui de la narration. Adoptant une posture faussement mimétique, l'artiste prolonge la chaîne de production et propose spontanément des « améliorations ». Répondant à une logique de surproduction économique plus qu'à une tentation de remake, il surenchérit *ad nauseam* sur la débauche d'effets propre à l'industrie hollywoodienne pour l'amener à son point d'implosion.





Post-Post-Production

Because *The World is Not Enough*, Julien Prévieux reworks in its entirety the James Bond film of the same name, supplementing each shot with additional special effects that include explosions, fires, giant waves and avalanches. Boosted in this way, the film becomes a kind of surface, a smokescreen from which emerge random scraps of action. The accumulation of visual effects creates a new rhythm which supplants that of the narrative as the artist, pretending to imitate the original, expands the production process with spontaneously suggested “improvements.” Reacting more to a rationale of economic overproduction than to the temptation of a remake, he heaps on the Hollywood effects *ad nauseam* until the method reaches its point of implosion.

2004
Video: 120’

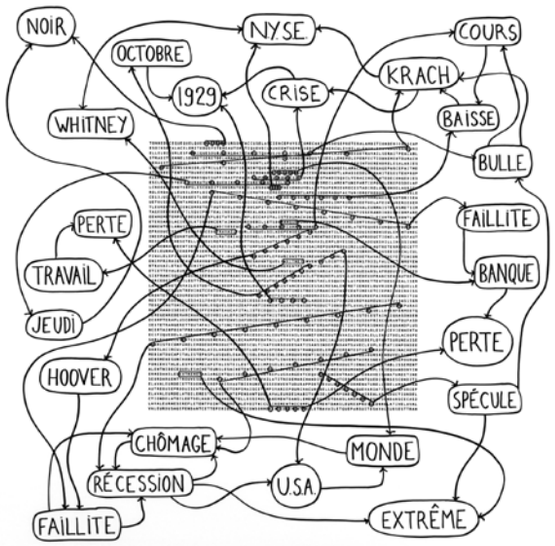
Vue d'exposition, *Management of Change and Conflict*,
galerie Jousse entreprise, Paris, 2007

À LA RECHERCHE DU MIRACLE ÉCONOMIQUE

2006-2007, encre et impression sur papier,
dimensions variables

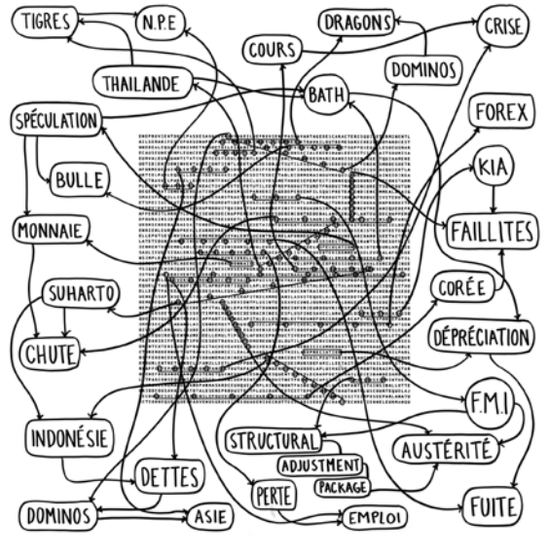
Dans cette série de dessins, les grands textes de la pensée économique moderne (Karl Marx, Adam Smith, David Ricardo…) sont utilisés comme des supports de prédiction. La méthode de décryptage employée est connue sous le nom de « code de la Bible », un code appliqué par les moines au Moyen Âge pour extorquer des significations cachées aux textes sacrés. Dans les marges du *Capital* ou de *La Richesse des nations* se déploie ainsi une nébuleuse de mots-clés (dates, faits, personnalités) reliés par des flèches qui matérialisent des rapports d'appartenance ou de cause à effet. Au terme d'un fastidieux travail de déchiffrage, l'artiste dresse le portrait d'une réalité obscure et chaotique, égrenant scandales financiers et crises économiques en lieu et place du miracle attendu.

Code Base "CRISE 1929"



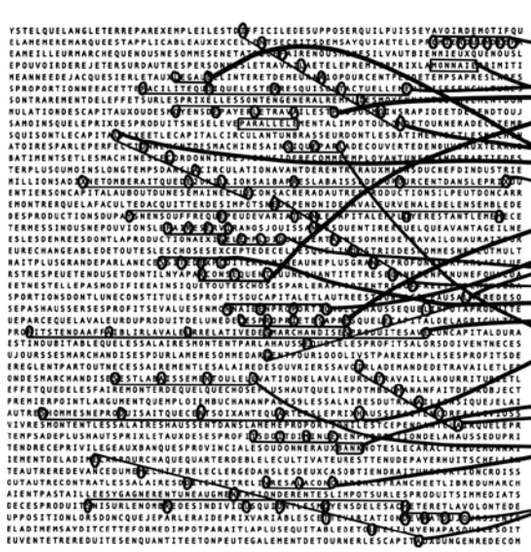
"LE CAPITAL" (1867) K.MARX Sections I à IV

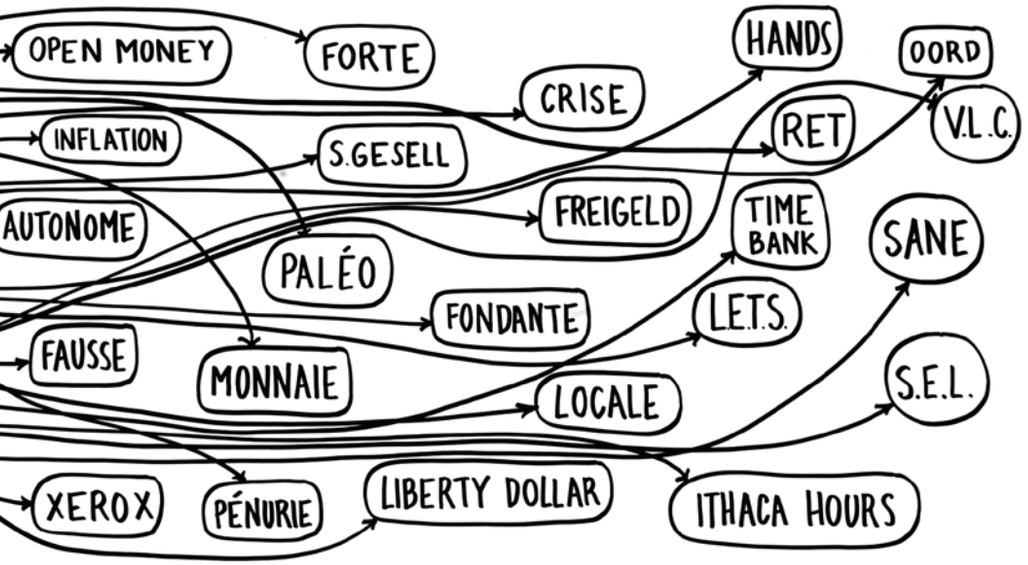
Code Base "CRISE ASIATIQUE"



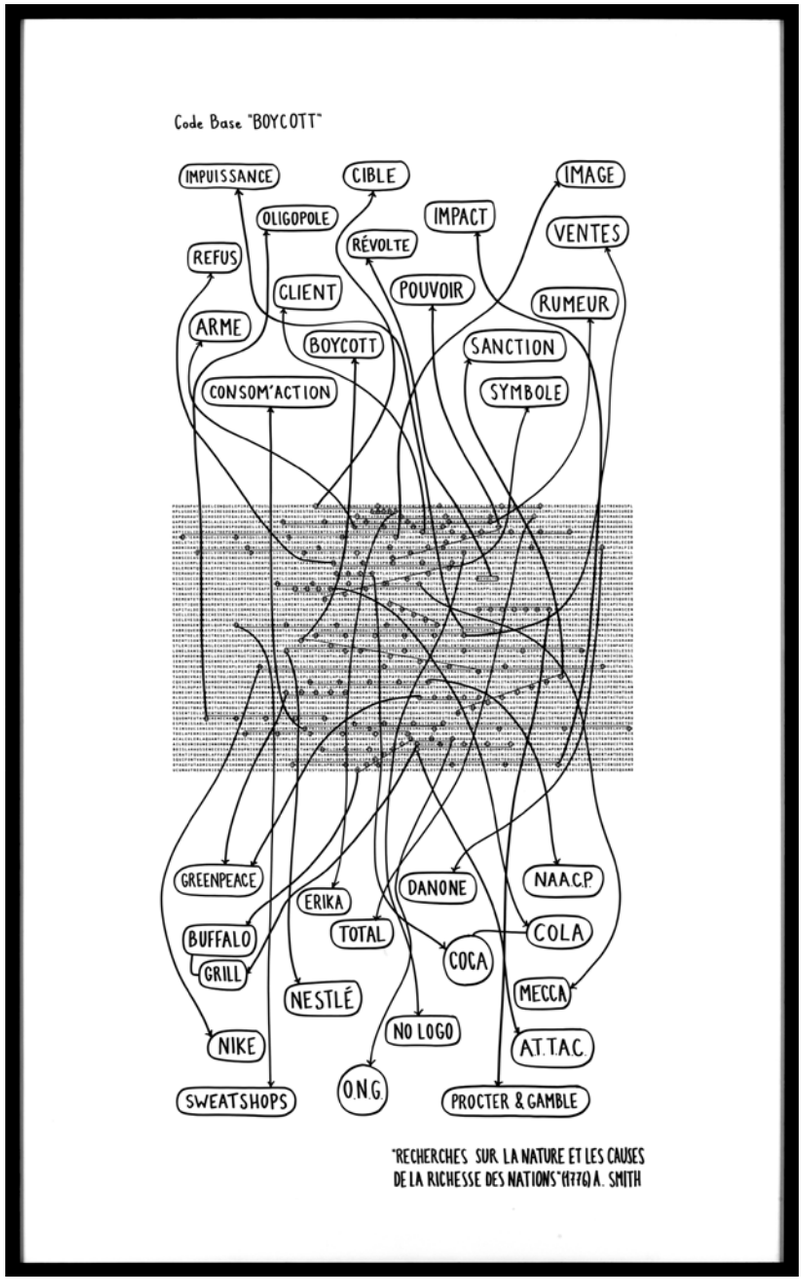
"LE CAPITAL" (1867) K. MARX Sections I à IV

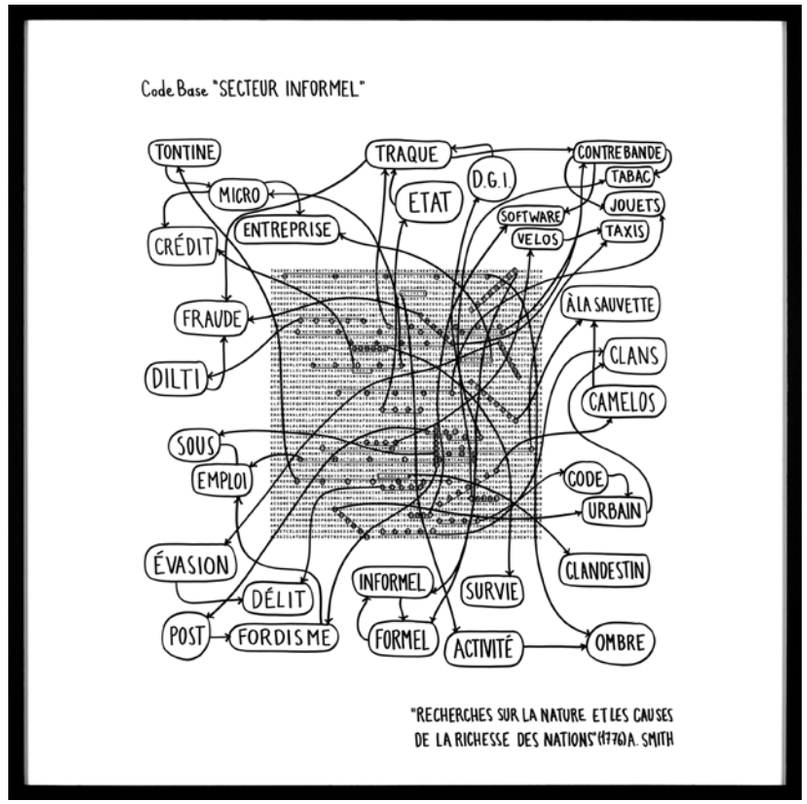
Code Base "MONNAIES PARALLÈLES"

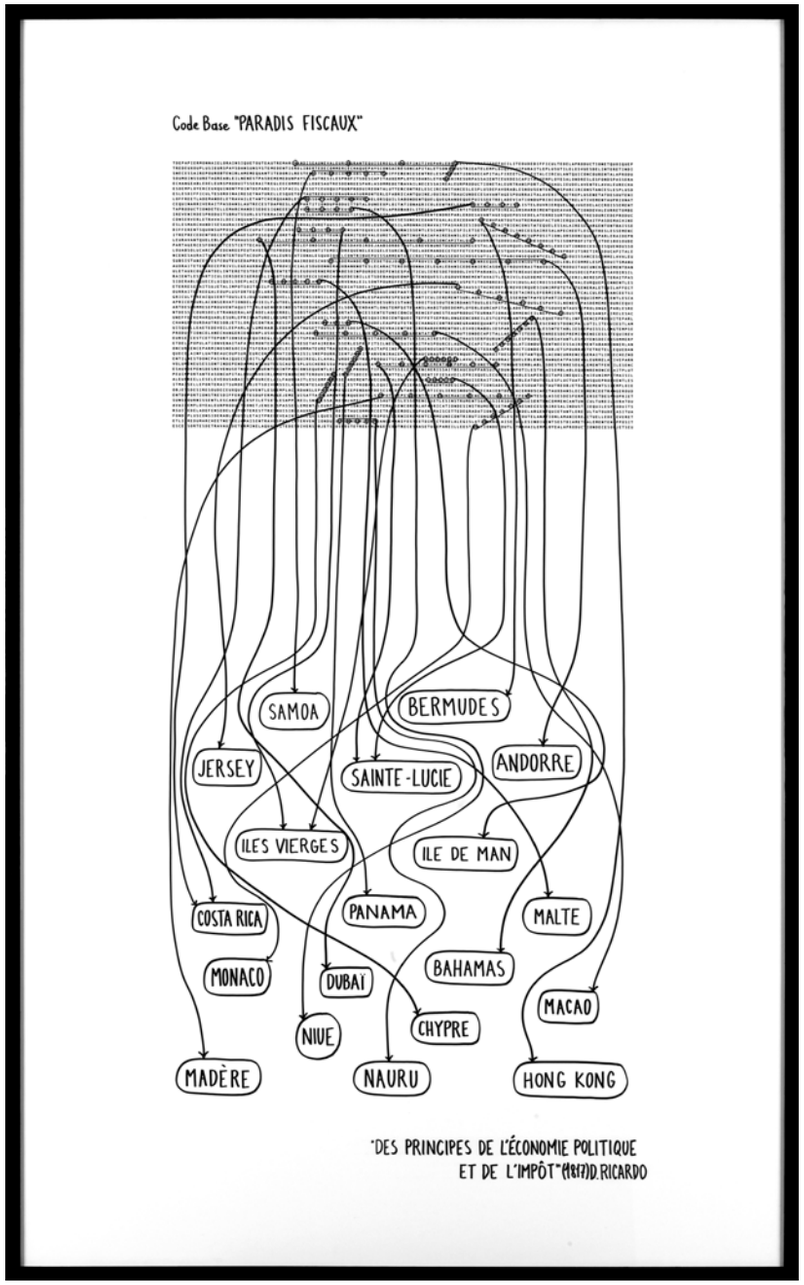




"DES PRINCIPES DE L'ÉCONOMIE POLITIQUE ET DE L'IMPÔT" (1817) D. RICARDO


Code Base "BOYCOTT"
IMPUISSANCE
CIBLE
IMAGE
OLIGOPOLE
IMPACT
VENTES
REFUS
RÉVOLTE
CLIENT
POUVOIR
RUMEUR
ARME
BOYCOTT
SANCTION
CONSOM'ACTION
SYMBOLE
GREENPEACE
ERIKA
DANONE
NAACP
BUFFALO
TOTAL
COLA
GRILL
COCA
NESTLÉ
MECCA
NO LOGO
NIKE
A.T.T.A.C.
O.N.G
SWEATSHOPS
PROCTER & GAMBLE
"RECHERCHES SUR LA NATURE ET LES CAUSES
DE LA RICHESSE DES NATIONS" (1776) A. SMITH

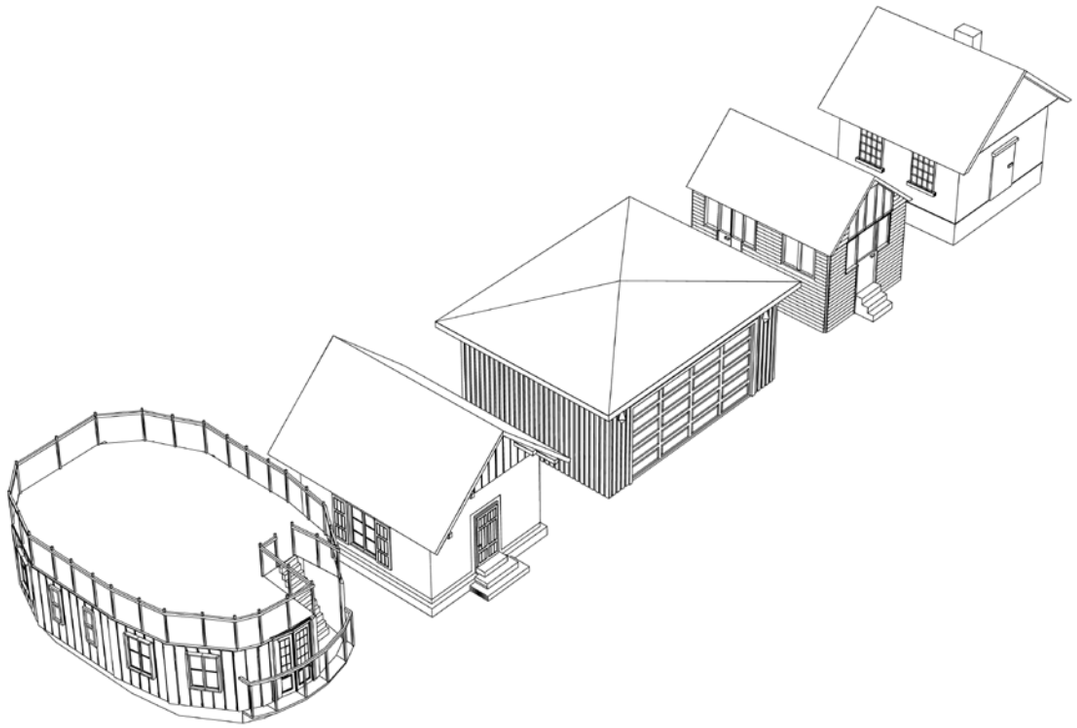

Code Base "SECTEUR INFORMEL"
TONTINE
TRAQUE
CONTREBANDE
TABAC
D.G.I.
MICRO
ETAT
JOUETS
SOFTWARE
ENTREPRISE
TAXIS
VELOS
CRÉDIT
À LA SAUVETTE
FRAUDE
CLANS
DILTI
CAMELOS
SOUS
EMPLOI
CODE
URBAIN
ÉVASION
CLANDESTIN
INFORMEL
SURVIE
DÉLIT
POST
FORDISME
FORMEL
ACTIVITÉ
OMBRE
"RECHERCHES SUR LA NATURE ET LES CAUSES
DE LA RICHESSE DES NATIONS" (1776) A. SMITH



In Search of the Economic Miracle

In this series of drawings the iconic texts of modern economic thinking—Karl Marx, Adam Smith, David Ricardo, et al.—are used to predict the future. The chosen mode of decipherment is known as the Bible Code and was used by medieval monks to extract hidden meanings from scripture. Thus the artist fills the margins of *Capital* and *The Wealth of Nations* with a diffuse mass of dates, facts and names of personalities linked by arrows pointing up kinships and cause and effect relationships; and the result, at the end of a tedious process of decipherment, is images of an obscure, chaotic reality, a succession of financial scandals and economic crises instead of the hoped-for miracle.

2006-2007
Drawings, ink and print on paper
Variable dimensions



Le Lotissement, dessin préparatoire, 2008

LE LOTISSEMENT

2008, médium, acrylique,
environ 250 × 200 × 150 cm chaque

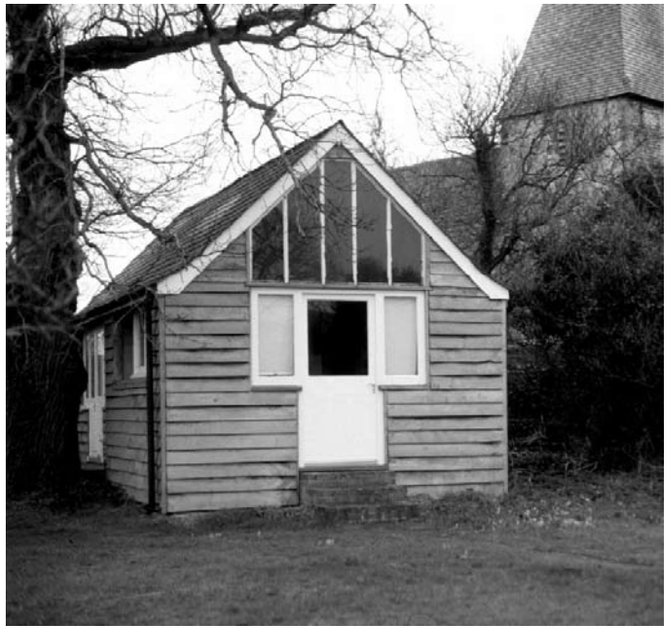
Si la cohabitation de plusieurs architectures engendre ce qu'il convient de dénommer l'aménagement du territoire, la dimension des « cabanes » de Julien Prévieux entretient une ambiguïté entre mobilier et immobilier, entre sphère privée et façade publique, entre l'intériorité du retrait et l'extériorité de l'extrait. Il ne s'agit pas tant d'architectures remarquables, d'habitations principales mais plutôt de lieux annexes, là où habiter n'est pas la préoccupation, là où il est possible d'échapper à la cohabitation. *Le Lotissement* propose une modélisation de ces espaces en creux que furent laboratoire, bureau, atelier de personnages aussi illustres que G. Mahler, L. Wittgenstein, A. G. Bell ou V. Woolf. Ce sont les lieux du retrait où la pensée se met en acte, desquels est livrée l'enveloppe, l'image d'une pensée mise en musique, en texte ou en objet. *Le Lotissement* serait l'interface entre le retrait et l'extrait. Rassembler ces architectures serait penser un aménagement du territoire de la pensée, autrement dit penser une politique publique de l'engagement personnel.

1

2

3

4



5

1. Alexander Graham Bell, Bras d'Or Lake, Canada
2. Ludwig Wittgenstein, Sognefjord, Norvège
3. Gustav Mahler, Maiernigg, Autriche
4. Larry Page and Sergey Brin (Google), Menlo Park, États-Unis
5. Virginia Woolf, Angleterre

The Housing Estate

If the coexistence of different kinds of buildings is the basis of what we agree to call territorial planning, the size of Julien Prévieux's “cabins” maintains an ambiguity between furniture and real estate, private sphere and public facade, the inwardness of withdrawal and the outwardness of extrication. These are not so much outstanding buildings or main homes as annexes, places for which residing is not the concern, places where one can escape from coexistence. *The Housing Estate* offers a modelling of the concave spaces that served as laboratory, office or workshop for such celebrated figures as Gustav Mahler, Ludwig Wittgenstein, Alexander Graham Bell and Virginia Woolf. These are the withdrawal places in which thought becomes deed, from which is delivered the envelope, the image of a thought transformed into music, text or object. *The Housing Estate* can be seen as the interface between withdrawal and extrication. Bringing these buildings together can be seen as thinking out the territorial planning of thought; in other words, of thinking out a public policy of personal commitment.

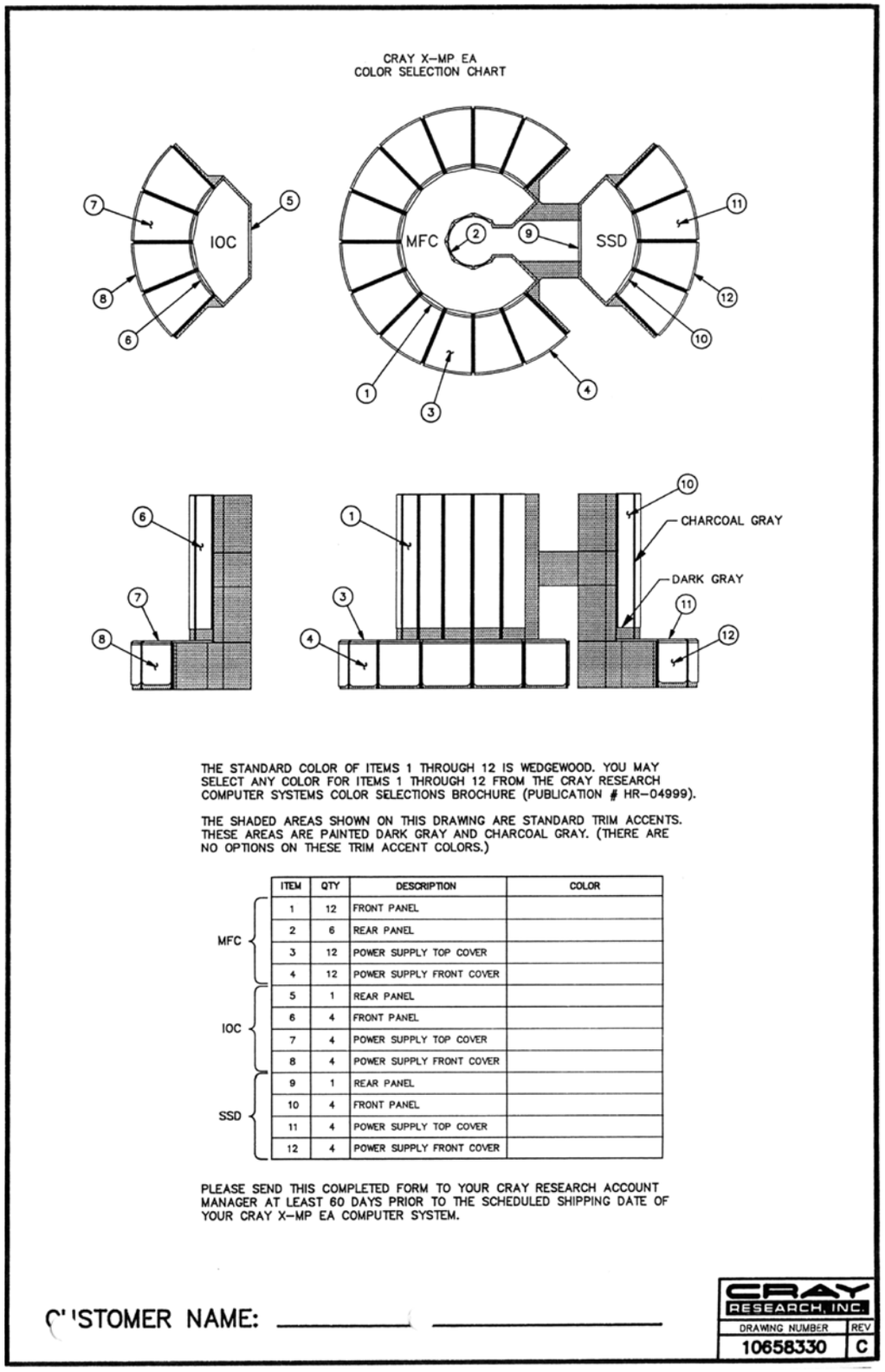
2008
MDF, acrylic
Approximatly 250×200×150 cm each

Vue d'exposition, *Management of Change and Conflict*,
galerie Jousse entreprise, Paris, 2007

HAVE A REST

2007, sycomore, hêtre, cuir,
médium, 350 × 300 × 180 cm

Cette sculpture est une réplique du premier superordinateur imaginé par Seymour Cray en 1977 pour la NSA (l'agence de sécurité nationale américaine responsable de la collecte et de l'analyse des communications). À l'époque, sa phénoménale capacité de traitement des informations de même que son design coloré et ergonomique en font un symbole d'utopie scientifique et l'instrument clé d'une volonté de contrôle. L'artiste s'attaque à ce monstre technologique pour en offrir une version artisanale, décolorée et vidée de son contenu. Cette machine fantôme apparaît à la fois comme une ruine, un totem, et un simple meuble sur lequel les visiteurs peuvent venir se reposer.

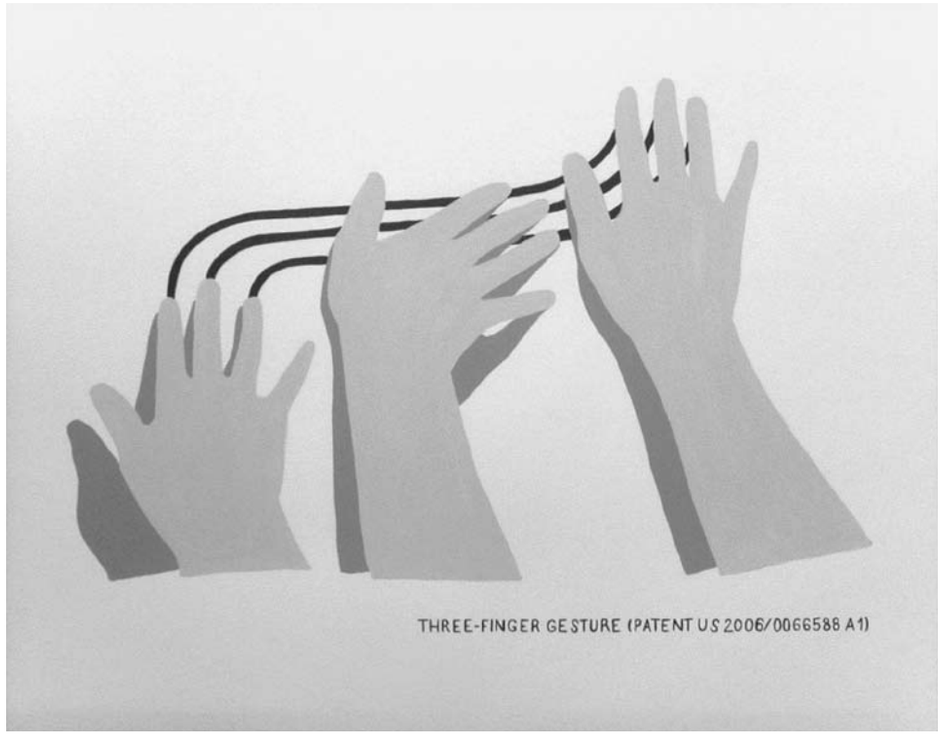

CRAY X-MP EA
COLOR SELECTION CHART
IOC
MFC
SSD
CHARCOAL GRAY
DARK GRAY
THE STANDARD COLOR OF ITEMS 1 THROUGH 12 IS WEDGEWOOD. YOU MAY SELECT ANY COLOR FOR ITEMS 1 THROUGH 12 FROM THE CRAY RESEARCH COMPUTER SYSTEMS COLOR SELECTIONS BROCHURE (PUBLICATION # HR-04999).
THE SHADED AREAS SHOWN ON THIS DRAWING ARE STANDARD TRIM ACCENTS. THESE AREAS ARE PAINTED DARK GRAY AND CHARCOAL GRAY. (THERE ARE NO OPTIONS ON THESE TRIM ACCENT COLORS.)
ITEM | QTY | DESCRIPTION | COLOR
MFC
1 | 12 | FRONT PANEL
2 | 6 | REAR PANEL
3 | 12 | POWER SUPPLY TOP COVER
4 | 12 | POWER SUPPLY FRONT COVER
IOC
5 | 1 | REAR PANEL
6 | 4 | FRONT PANEL
7 | 4 | POWER SUPPLY TOP COVER
8 | 4 | POWER SUPPLY FRONT COVER
SSD
9 | 1 | REAR PANEL
10 | 4 | FRONT PANEL
11 | 4 | POWER SUPPLY TOP COVER
12 | 4 | POWER SUPPLY FRONT COVER
PLEASE SEND THIS COMPLETED FORM TO YOUR CRAY RESEARCH ACCOUNT MANAGER AT LEAST 60 DAYS PRIOR TO THE SCHEDULED SHIPPING DATE OF YOUR CRAY X-MP EA COMPUTER SYSTEM.
CUSTOMER NAME:
CRAY RESEARCH, INC.
DRAWING NUMBER 10658330
REV C

Have a Rest

This sculpture is a copy of the first supercomputer designed by Seymour Cray in 1977 for the NSA, America's national agency for the collection and analysis of transmitted information. At the time its phenomenal information processing capacity, together with its brightly coloured, user-friendly design, made it a symbol of the scientific utopia and the key tool of the will to control. The artist's version of this technological monster comes in homemade form, discoloured and emptied of its content. This ghost-machine looks simultaneously like a ruin, a totem and a simple piece of furniture on which visitors can have a rest.

2007
Sycomore, beech, leather, MDF
350×300×180 cm

University of London Computer Centre, 1987



What Shall We Do Next, dessin préparatoire, 2006

WHAT SHALL WE DO NEXT?

2006, vidéo, durée : 2 min 50 s

Ce film d'animation se présente comme une « archive des gestes à venir ». Ces gestes sont liés à des brevets pour l'invention de nouveaux appareils, déposés entre 2006 et 2007 auprès de l'agence américaine USPTO. Le fonctionnement de ces machines (organiseurs électroniques, ordinateurs portables, consoles de jeux…) nécessite des actions qui sont spécifiées et « copyrightées » alors même que l'objet n'existe pas encore. Constatant que la technologie joue le rôle d'un prescripteur de comportements, qui relèvent de plus en plus de la propriété privée, l'artiste s'approprie ces gestes et les soustrait à leur fonction utilitaire. Il imagine un enchaînement de figures qui semblent flotter à la surface de l'écran et transforme la vidéo de démonstration en abstraction chorégraphique.

PATENT NBR.US
2007/0022955 A1

PATENT NBR.US
2007/0047386 A1

PATENT NBR.US
2007/0051482 A1

PATENT NBR.US
2007/0033376 A1

PATENT NBR.US
2007/0051482 A1

PATENT NBR.US
2007/0028346 A1

PATENT NBR.US
2007/0033842 A1

PATENT NBR.US
2007/0028346 A1

PATENT NBR.US
2007/0025759 A1

PATENT NBR.US
2007/0065832 A1

an operation; (7) one finger down and then a second finger tap to implement an operation; and (8) two fingers down together and a diagonal movement to implement an operation.

[0026] Some three-finger and four-finger gestures on the track pad device to implement user-level tasks or operations are shown in the Table below.

Three-Finger Gesture	Four-Finger Gesture
three finger tap	four finger tap
three fingers down together and sweep away from or towards self on the track pad	four fingers down together and sweep away from or towards self on the track pad
three fingers down together and sweep across towards left or right on the track pad	four fingers down together and sweep across towards left or right on the track pad
three fingers down together and a vertical, a horizontal, or a diagonal movement	four fingers down together and a vertical, a horizontal, or a diagonal movement
three fingers down together and rotate in a clockwise or counterclockwise	four fingers down together and rotate in a clockwise or counterclockwise
two fingers down and then third finger down or tap	three fingers down and then a fourth finger down or tap
one finger down and then two fingers down or tap	two fingers down and then two fingers down or tap
	one finger down and then three fingers down or tap

[0027] In **FIGS. 6 through 9**, a number of exemplary gestures **600**, **700**, **800**, and **900** and corresponding user-level tasks or operations are shown and described below. These gestures **600**, **700**, **800**, and **900** and the corresponding user-level tasks are exemplary. One skilled in the art will appreciate that other gestures and user level tasks are possible beyond those expressly described herein.

[0028] Referring to **FIG. 6**, user gestures **600** on the sensing elements of a track pad device (not shown) can be used to perform various mouse operations or tasks of a host application. The mouse operations can include, but are not limited to, a point, a click, a double click, a right click, a drag/select, and a scroll. For example, a point operation can be implemented with a first gesture **602** involving, sliding and moving any two adjacent fingers on the track pad device. A click operation can be implemented with a second gesture **604** involving a tap (momentary touch) of any two adjacent fingers on the track pad device. A double click operation can be implemented with a third gesture **606** involving a tap (momentary touch) of any three adjacent fingers on the track pad device. A right click operation can be implemented with a fourth gesture **608** involving a tap of the thumb, middle finger, and ring finger on the track pad device. A drag/select operation can be implemented with a fifth gesture **610** involving a touch and movement of three fingers on the track pad device. A scroll operation can be implemented with a sixth gesture **612** involving the touch and slide up/down of four fingers on the track pad device.

[0029] The system can also be used to emulate operation of a three-button mouse. For example, a click of a middle button can be implemented by a seventh gesture **614** involving a tap of the thumb, index, and middle fingertips on the track pad device. In addition, a right click in a three-button emulation can be implemented by a eighth gesture **616** involving the spreading of the head and then the tap of the thumb, ring, and pinky fingers on the track pad device.

[0030] Referring to **FIG. 7**, additional user gestures **700** on the track pad device can be used to implement various editing and cursor operations or tasks of a host application. The editing operations can include, but are not limited to, cut, copy, paste, undo previous operation, and redo previous operation. The cursor operations can include, but are not limited to, move cursor, select with cursor, tab cursor, move cursor to home, move cursor to end, page up, and page down.

[0031] For example, a cut operation can be implemented with a first gesture **702** involving a touch and pinch of the thumb and middle finger on the track pad device. A copy operation can be implemented with a second gesture **704** involving a tap of the thumb and middle finger on the track pad device. A paste operation can be implemented with a third gesture **706** involving a touch and expansion of the thumb and middle finger on the track pad device. An Undo/Redo operation can be implemented with a fourth gesture **708** involving a touch and slide of the thumb and middle finger up/down on the track pad device. Undoing just one operational step can be implemented by sliding quickly, or multiple steps can be implemented by sliding gradually. A Tab/Back Tab operation can be implemented with a fifth gesture **710** involving a touch and slide of the thumb and middle finger right/left on the track pad device. Just one tab can be implemented by sliding quickly, and repetitive tabs can be implemented by sliding gradually.

[0032] An arrows operation can be implemented with a sixth gesture **712** involving a touch with a slide of any finger on the track pad device to move the text cursor. A Text Select operation can be implemented with a seventh gesture **714** involving a touch with a slide up/down of three spread fingers on the track pad device. A Tab/Back Tab operation can be implemented with a eighth gesture **716** involving a touch of the thumb and middle finger and a slide left/right on the track pad device. A Home/End operation can be implemented with a ninth gesture **718** involving a touch of four spread fingers with slide left/right on the track pad device. Finally, a Page-Up/Page-Down operation can be implemented with a tenth gesture **720** involving a touch of four spread fingers with a slide up/down on the track pad device.

[0033] Referring to **FIG. 8**, additional user gestures **800** on the sensing elements of the track pad can be used to implement various file and application operations or tasks of a host application. The file operations can include, but are not limited to, open file, close file, save file, new file, print file, next file, and previous file. The application operations can include, but are not limited to, show desktop, exit application, and switch application window.

[0034] For example, an open file operation can be implemented with a first gesture **802** involving a touch with counter-clockwise rotation of the thumb and three fingers on the track pad device. A close file operation can be implemented with a second gesture **804** involving a touch with clockwise rotation of the thumb and three fingers on the track pad device. A save file operation can be implemented with a third gesture **806** involving a touch with contraction of the thumb and three fingers on the track pad device. A new file operation can be implemented with a fourth gesture **808**

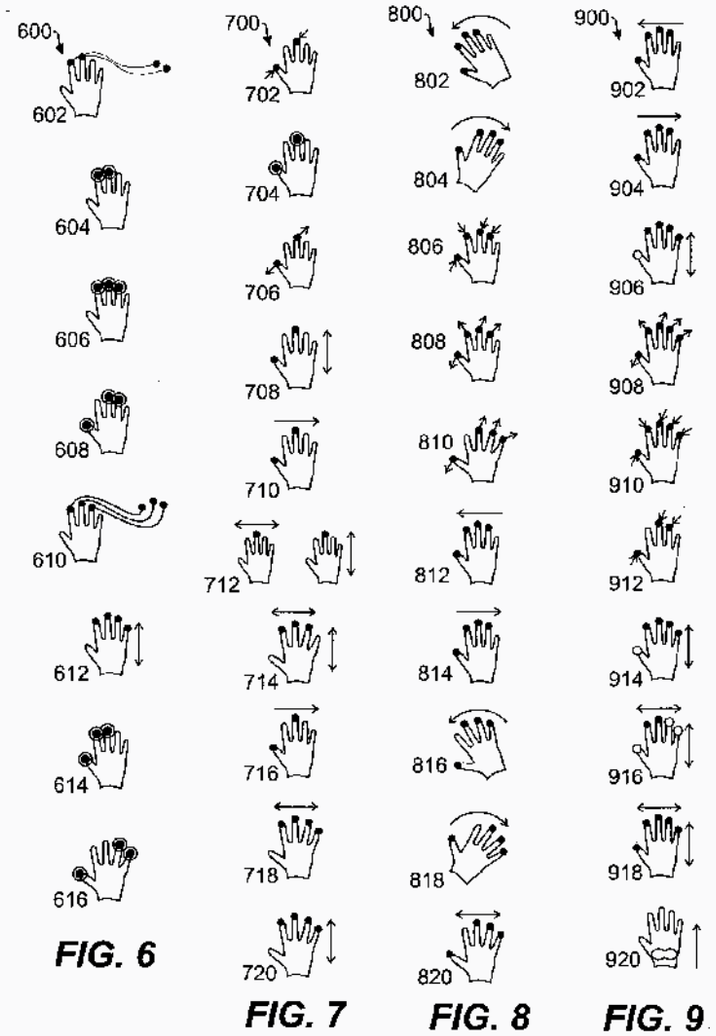


FIG. 6 FIG. 7 FIG. 8 FIG. 9

What Shall We Do Next?

This animated film is presented as an "archive of gestures to come". The gestures have to do with patents for the invention of new devices taken out from the United States Patent and Trademark Office in 2006–07. The functioning of these machines—electronic organisers, laptop computers, game consoles, etc.—calls for actions that are specified and copyrighted even though the interface does not yet exist. Observing that technology operates as a prescriber of behaviours it is increasingly turning into private property, the artist appropriates the gestures and separates them from their utilitarian function; with a sequence of images that seem to float on the surface of the screen, he transforms the demonstration video into a choreographic abstraction.

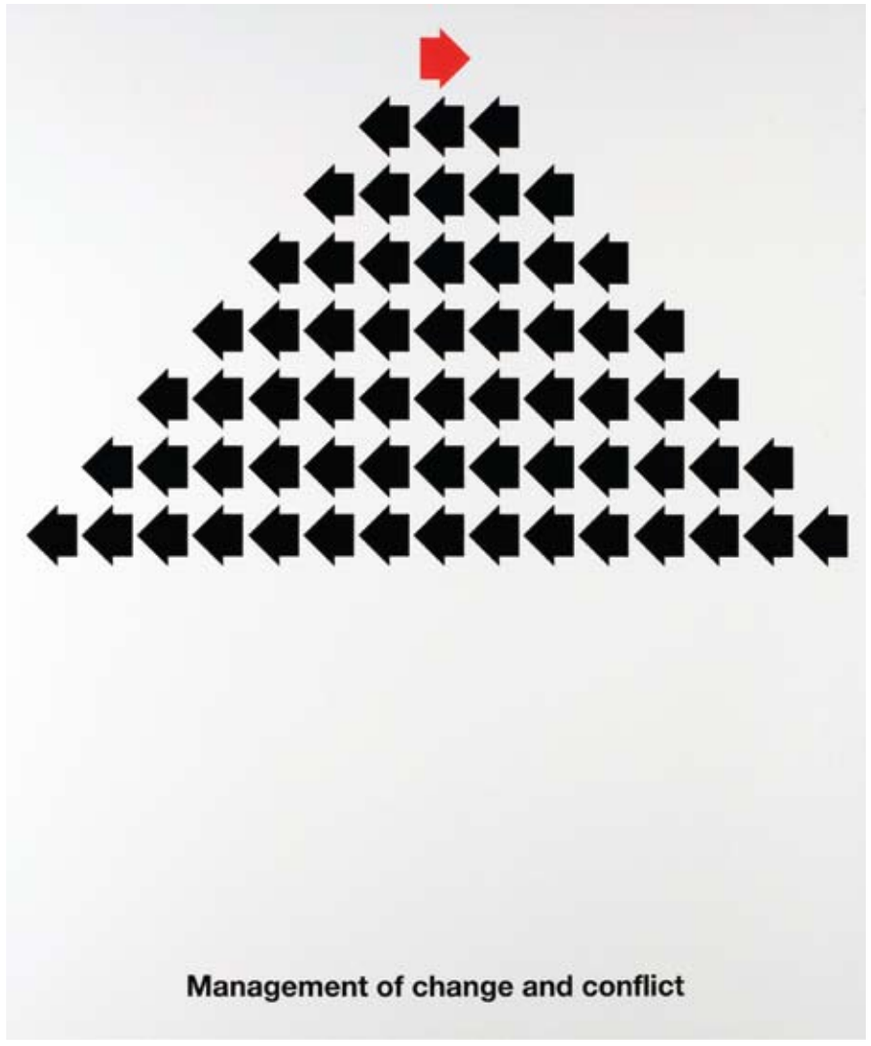
2006
Video: 2'50"

Vue d'exposition, *Management of Change and Conflict*,
galerie Jousse entreprise, Paris, 2007

FREQUENTLY ASKED QUESTIONS

2007, acrylique sur toile, 75 × 90 cm chaque

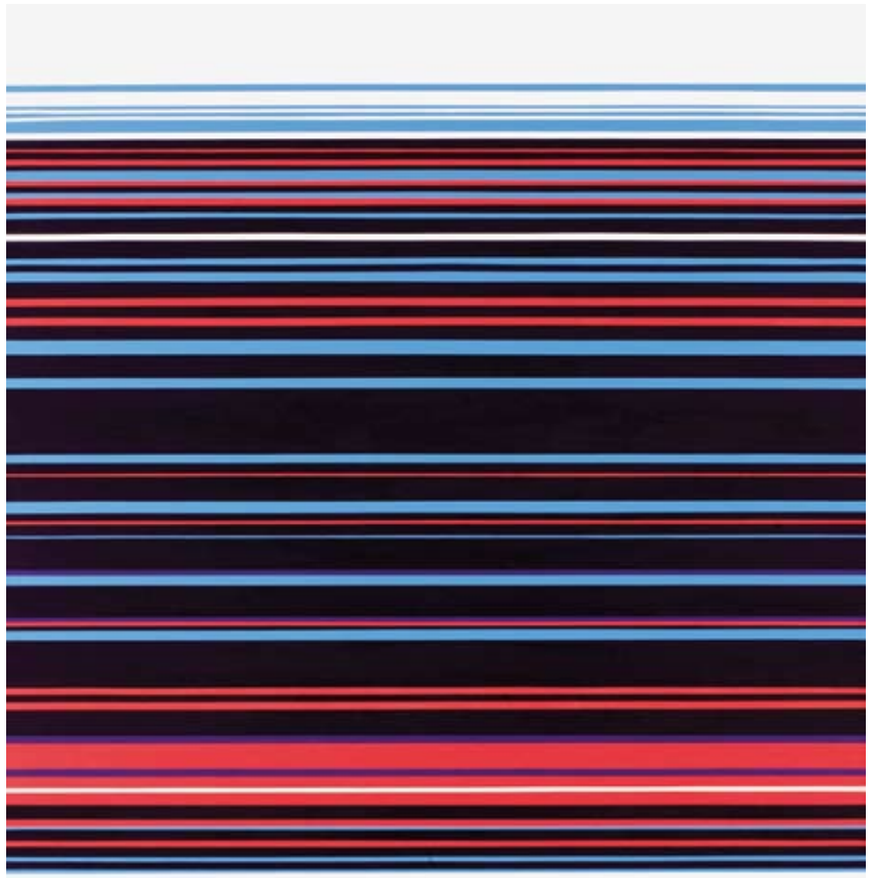
Cette collection de tableaux « abstraits » se présente comme une déclinaison de formes géométriques associées à différents énoncés. Les combinaisons sont empruntées aux couvertures d'ouvrages de sciences humaines des années 1970 mais le rapport texte-image est ici inversé : ce n'est plus l'image qui illustre le titre, c'est le texte qui vient légender l'image. La réappropriation de graphismes eux-mêmes inspirés d'une certaine avant-garde artistique renvoie dos à dos formulation, formalisation et formalisme. Cette mise en relation de vocables avec un système de formes relève-t-il de l'accumulation de connaissances ou de la surinterprétation ? Dans quelle mesure le motif abstrait a-t-il la capacité de modéliser des questions telles que l'éducation, la déviation sexuelle, la psychiatrie moderne, l'économie et l'intérêt public ?



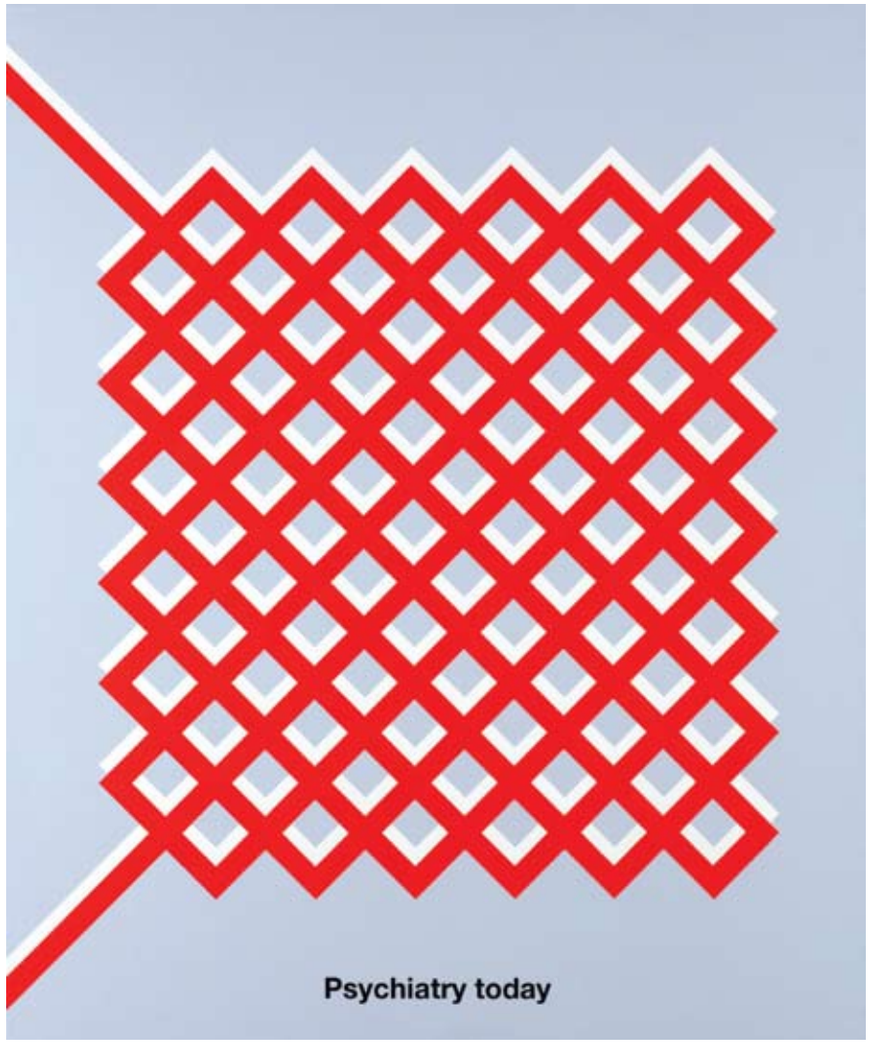
Management of change and conflict

Self and others

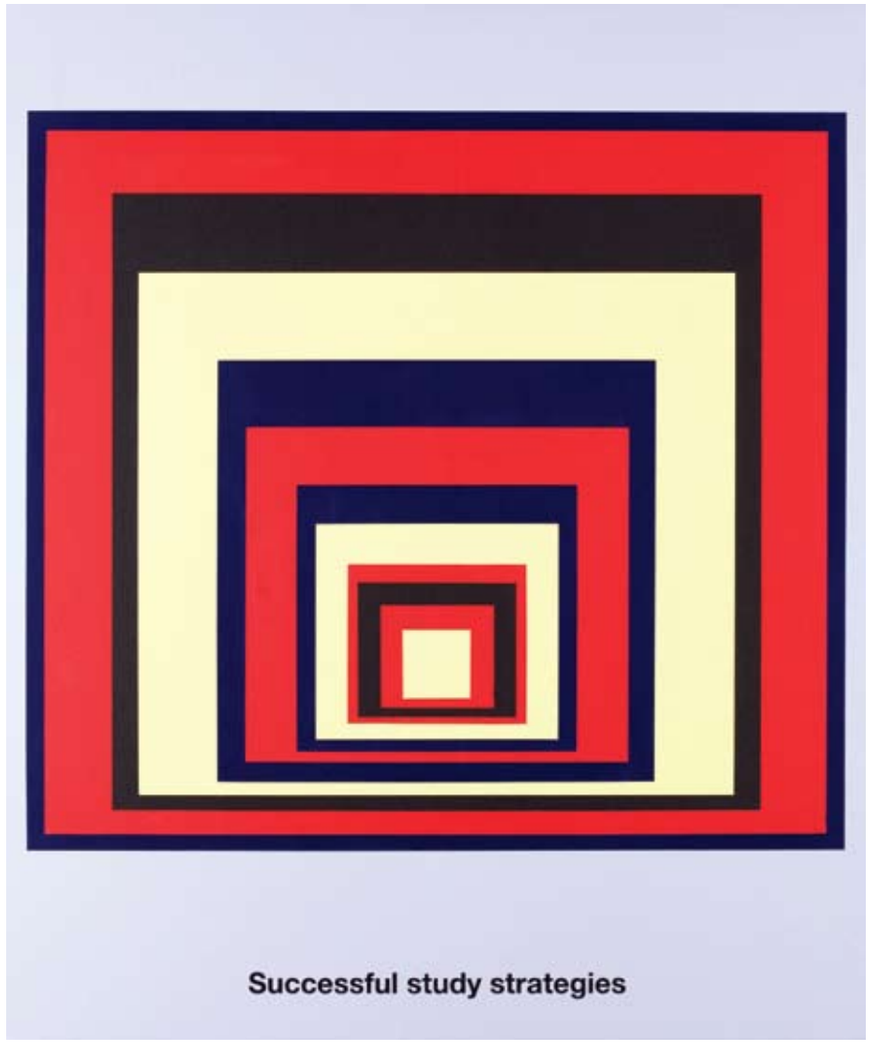
Economics and the public purpose



Sex in society



Psychiatry today

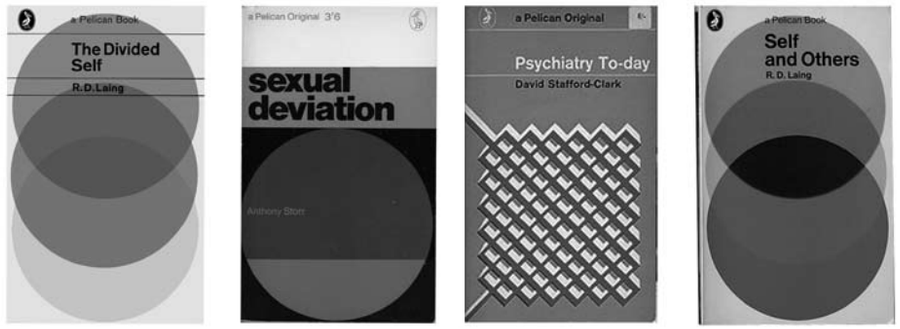


Successful study strategies

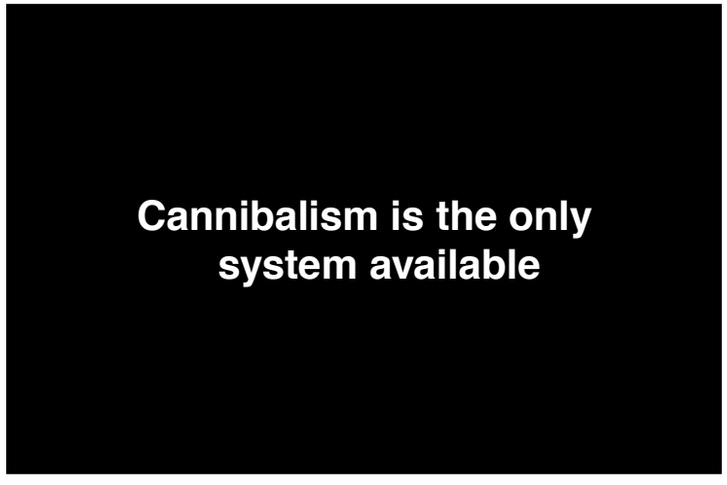
Frequently Asked Questions

This collection of “abstract” paintings presents as a choice of geometrical shapes associated with different statements. The combinations are borrowings from the covers of social science books from the 1970s, but with the text/image relationship reversed: it is no longer the image that illustrates the title, but the text which serves as a caption for the image. This reappropriation of graphic material itself inspired by a certain artistic avant-garde refuses to choose between formulation, formalisation and formalism. Does this connecting of vocables with a system of shapes signal accumulation of knowledge or mere overinterpretation? To what extent can an abstract motif model questions like education, sexual deviation, contemporary psychiatry, economics and the public interest?

2007
Acrylic on canvas
75×90cm each



Pelican Collection, 1970



LESSON ONE

2000, 2 ordinateurs,
programme «Lesson One»

Deux ordinateurs s'apprennent à parler. Un logiciel de synthèse vocale et un moteur de reconnaissance vocale sont installés sur chacun d'eux, leur conférant la voix et l'ouïe. L'ordinateur « maître » prononce une phrase que l'ordinateur « élève » tente de répéter, et que le maître reprend après lui. Les imperfections du programme provoquent une déformation de la phrase initiale sur le principe du téléphone arabe. La leçon se transforme en une conversation où les interlocuteurs ne s'écouteraient que par intermittence et où les mots seraient vidés de leur sens. Mêlant aphasie, jeux de mots et poésie sonore, cette installation met en jeu une communication close sur elle-même, un verbiage infini et imprévisible où l'apprentissage est court-circuité à la faveur d'un échange jubilatoire.

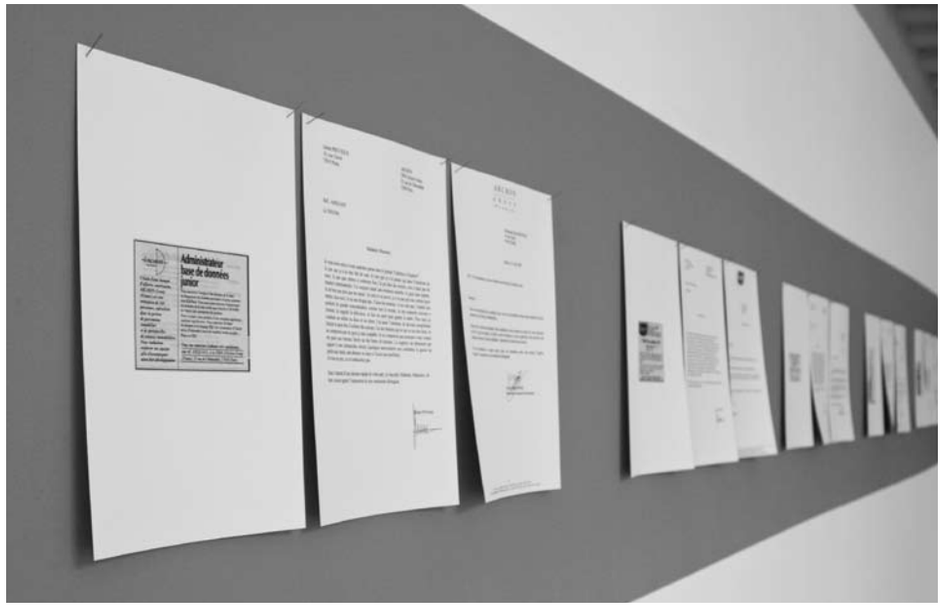
1: Hello world.
2: Hello and no.
1: Hello and no.
2: Hell Andorra.
1: Hell oral.
2: Hell or all.
1: Hell or all.
2: Hell or all.
1: Hell or wall.
2: Hell or wall.
1: Since the language you speak influences your thoughts, speak some unusual languages and open your mind to unusual thoughts.
2: Since the language you to speak into but since your faults speak some unusual languages and open to remind to unusual flops.
1: Since the language you too speak into that since your fault speak from a mutual language and open to remind to unusual flocks.
2: Since the language you speak into that since your fault speed from a mutual languages and open mind to unusual flops.
1: Since the language you speak is your fault speed from the mutual languages and open mind on usable flocks.
2: Sing the language you speak is your fault speed from the mute languages and dope and mind on usable flocks.
1: Sing the long wage yours peak is your faulty form and hope and mind on you.
2: On you.
1: Honey you.
2: Honey.
1: You can think of conversation as a kind of mental sex that produces ideas rather than physical offspring.
2: You can think of conversion as a kind of Middlesex that produces ideas rather than physical offstage.
1: You can think of conversion as a kind of Middlesex that reduces ideas rather than physical offstage.
2: Your can thin Korea version a.s.a.p. doff Middlesex that uses ideas rather than physical stage.
1: Your can in Korea verse on a.s.a.p. dog mirror sex that uses ideas rather than physical stage.
2: Korea verso dog mirror sex on tap you see ideas rather than physical stage.
1: Career versus dogged raw sex on tap you see ideas rather than physical aged.
2: Carrier versus sex on tap uses ideas rather than physical aged.
1: Carrier versus sex on tap used the.
2: Carrier versus sex on tap used.
1: In South America a parrot was the sole living creature that could speak a word of the language of a lost tribe.
2: In South America a parent was the sole living creature that could speak a word of the language of the lost tribe.
1: In South America there was the sole living creature that could speak a word of the language of the lost five.
2: In South America there was the so living teacher that could speak a word of the language of the lost five.
1: In South America there was the sole living teacher that could speak a world of the language of the last five.
2: In South America there was the sole legal showdown fifteen to word of the language of the.
1: In South America there was the sole legal slowdown filling the world of the language of the.
2: In South America there was the slow legend slowdown filling the world of the language of the.
1: In sound amoeba there was the slow legend slowdown filling the world of the long of the.
2: Inside amoeba there was the slow legend slowdown fitting the world of the long of.
1: Insight amoeba there was the slow legend slowdown fitting the world of the long off.
2: Insight a miasma there was the four-legged slowdown fighting the world of the long off.
1: The world is complex, dynamic, multidimensional.
2: The world is complex dynamic multidimensional.
1: The world is complex dynamic evils whose.
2: Who is complex dynamics evils use.
1: The exclusive sign of a thorough knowledge is the power of teaching.
2: The exclusive sign of a photo knowledge is the power of teaching.
1: The explosive sign of photo knowledge is the power of teaching.
2: The explosive sign of photo new age is the power of tears.
1: The explosive sign of photo new age is the power of fears.
1: Use interviewing techniques as part of your search strategy for solutions to problems.
2: The elusive sign of a photon hew age is the powder fears dues interview to and techniques as part of your search strategy intuition to probe less.
1: His interview two and techniques as part of your search strategy for probe less.
2: His hint view two and techniques as part of your search strategy for process.
1: Easy not view tool and techniques as part of your search strategy for process.
2: He is not viewing tool and techniques as part of your search strategy for process.
1: He is not viewing to land tectonics apart from your search edgy for process and.
2: He is not willing to land technofear apart from your search edgy for process and.
1: He is not Willie tool and techno fear apart from you such edgy forceps hand.
2: He is not Willie Boolean no feel partial use such edifice.
1: Use such edifice.
2: Use such head.
1: You such head.
2: You sudden.
1: Use den.
2: Use den.
1: Hide a knife behind a smile.
2: I am not behind a smile.
1: I am not behind a smile.
2: I am not behind smile.
1: I am not behind smile.
2: By and not behind a smile.
1: Buy and not behind a smile.
2: Buy and not behind a smile.
1: Use a simple process to generate many complex ideas quickly from a limited pool of simple ideas.
2: Use simple process to tannery many complex ideas quickly from a limited pool of simple ideas.
1: Mrs. Simple into tan near many complexes idealizes from a limited pool of simple ideas.
2: Mrs. Simple into tan near many complexes idealizes from a limited pool sample bees.
1: Mrs. Simple in toolbar may complete from a limited pool sample beers.
2: Mrs. Simple in toolbar may compete from a limited pool sample beers.
1: Mrs. Simple in tool bag may come Pete forms a limited pool sample beers.
2: Pete forms beers.
1: Pete's beers.
2: Pete's beers.
1: It may seem counterintuitive, but you can be more expressive if you squish and mangle your language.
2: It may seem counter intuitive that you can be more expressive it's useless and mangle your language.
1: It may seem counter intuitive that you can be more expressive it's useless and mango your redwoods.
2: It may seem counter intuitive that you can be more expressive it's useless and mango year redwoods.
1: It may seem counterfeit that you can be more explosive it's useless and mango year redwoods.
2: It may seem counter fit that you can be more expansive it's useless and mango year redolent.
1: Who shall I trust?
2: In Sao I trust.
1: In Sao I trust.
2: In SunTrust.
1: In SunTrust.
2: In Suntrust's.
1: One of Sir Isaac Newton's many discoveries was that often to arrive at the truth, you need only contemplate the question.
2: In Suntrust's one of sizing use many discoveries was that often to live at the tree to Mead only contemplate the question.
1: Of mores was that often to live that the tree to mean only contemplate the question.
2: Morse was that often to chat the tree to mean only contemplate the question.

1: The tree only only contemplates the question.
2: The tree only only contemplates the question to.
1: The tree only only contemplates the question to twenty to.
2: The tree only only contemplates the question to twenty to two.
1: The tree only only only contemplates the question to twenty to two to.
2: The tree only only contemplates the question to twenty to two to two.
1: Er tree
2: Her tree on the tree only only contemplates the question to twenty to two and to two.
1: Two and two.
2: Two and two.
1: Dominic O'Brien, World Memory Champion, can memorize the order of a full deck of playing cards in less than a minute.
2: Nominee, Brian, world memory champion can menace the order of a full deck of cards in less than a mean.
1: Nominee Brian, world membrane champion can menace the order of a full deck of cards in less than a mean.
2: Nominee Brian rough membrane champion can menace the order of a full decade of cards in less than a mean.
1: No meany Brian rough membrane champion can menace the order of a full decade of cards in leather and a mean slash.
2: No meaning Brian ruff member champ on can menace the order of a full decade of cards in leather and a meal slash anti-slash.
1: Slash anti-slash.
2: Slash.
1: I am lost.
2: I am host.
1: I am lost.
2: I am host.
1: I am host.
2: I am host.
1: I am host.
2: I am host.
1: I ghost.
2: I goat.
1: Good thoughts can come at any time, by recording them, you can bring them together and encourage your brain to give you more.
2: Good pots can come at any time by recording them you can bring them together and encourage your brain to give you more.
1: Good plots can come at any time by recording them you can bring them together and in courage your bed to give you more.
2: Good plots can come at any time by recovery then you can bring them together and in courage your bed to give you more.
1: Good bottle can come at any time by recovery then you can bring them together and in courage your bed to give you more.
2: Good boatload can come at any time by recovery then you can bring them together and in court age your bed to give you mole.
1: Good boat load cancel at any time by you.
2: Good boat load cancellation buy you.
1: Buy you.
2: Baboon.
1: Bubble.
2: Bubble.
1: Bubble.
2: Bubble.
1: To absorb new information and to assimilate it quickly and effectively, use learning-style theories to understand your brain and what makes it function best.
2: And what makes it functions best.
1: And what makes it functions best.
2: And what makes it functions best.
1: And what makes it functions best.
2: And what makes it functions best.
1: Kasparov said he felt a new kind of intelligence across the board from Deep Blue.
2: Kasparov said he felt a new kind of intelligence across the board from the blue.
1: Kasparov said he felt a new kind of detail Indians across the board from the blue.
2: Kasparov said he felt a new kind of detail Indians across the board from the blue.
1: C. R. O. SS said he felt a new kind of detail Indians across the board from the blue.
2: C. R. O. assess said he felt a new kind of detail Indians across the board from the blue.
1: CR recess said he felt a new kind of detail Indians across the board from the blue.
1: Break down the walls of what you think of as reality.
2: The blue free down the walls of what you think of as reality.
1: The down the walls of why you ain't county and.
2: Down the walls of one of the county and.
1: Down the walls of one of the county and in.
2: Down the walls of one of the country and ears.
1: Town the walls of one of the lovely ears.
2: Town the hole soften of the lovely ears in.
1: Town the hole soften of the lovely ears in.
2: Damn the hole soften of the lovely ears in.
1: Damn the.
2: Damn it.
1: Damn it.
1: What can be computed?
2: What they computed.
1: Won a computed.
2: Won a computer.
1: Won a computed.
1: The world is complex, dynamic, multidimensional.
2: Won a computed the world is complex any multidimensional.
1: Women computed the world is complex able to dimensional.
2: Women computer the world is complex able to dimensional.
1: Women computer the world is complex able to mansion hall.
2: Women computing the word is complex able sociological.
1: Women computing the worst is complex able sociological.
1: Hide a knife behind a smile.
2: Women compute in the worst is complexion hazard logical Friday night behind a smile.
1: Are logical Friday night beyond a smile.
2: Logical Friday night beyond a smile.
1: Logical Friday night be all smile.
2: Dodgy call day night be all smile.
1: Feign madness but keep your balance.
2: A madness that keep your balance the.
1: Amendments that keep your balance the.
2: Amendments the.
1: Amend mental the.
2: Mend the.
1: Mend the.
2: End the.
1: The.
2: The.

Lesson One

Two computers are teaching each other to talk. Each is equipped with speech synthesis and voice recognition software, which means they can speak and hear. The "teacher" computer says a sentence which the "pupil" computer tries to repeat, and which the teacher then repeats back. Following the principle of the Chinese whisper, the program's imperfections cause ongoing distortion of the original sentence. The lesson becomes a conversation in which the participants listen to each other only sporadically and the words have been drained of all meaning. Combining aphasia, word play and sound poetry, this installation establishes a hermetically closed communication system: infinite, unpredictable verbiage in which short-circuiting of a learning process produces an exhilarating dialogue.

2000
2 computers
Lesson One program



Vue d'exposition, *Comment – No Comment*, Domaine de Kerguéhennec – centre d'art contemporain, Bignan, 2008

Vue d'exposition, Les Ateliers de Rennes, biennale d'art contemporain, Rennes, 2008

LETTRES DE NON-MOTIVATION

Projet en cours depuis 2000, petites annonces, lettres, réponses, format A4

Avec cette entreprise menée sans relâche durant plusieurs années, Julien Prévieux répond par la négative à des offres d'emploi récoltées dans la presse. L'absence de motivation, quotidiennement réaffirmée, devient dès lors un travail à temps plein. Chaque missive est prétexte à un exercice de style différent qui stigmatise l'absurdité inhérente à ce type de rituel. De Bartleby au retraité, du paranoïaque au « surbooké », l'auteur endosse une multitude de rôles pour multiplier, avec véhémence, les arguments de son refus. Les réponses des entreprises, automatiques ou personnalisées, alimentent un dialogue de sourds, un délire verbal à travers lequel c'est l'ensemble du système d'embauche qui se trouve pris en défaut.

Vous avez - de 26 ans
Et vous avez envie de... REUSSIR...
A l'issue d'un Contrat de Qualification de 6 ou 9 mois (rémunéré 65% du SMIC dans tous les cas) dans l'un de nos centres de formation nous vous proposons un emploi dans la grande région de votre choix
CHOISISSEZ VOTRE METIER, NOUS ASSURONS VOTRE FORMATION
Vous avez moins de 26 ans et un niveau BAC à BAC+2 devenez rapidement
RESPONSABLE ENSEIGNE BRICOLAGE
RESPONSABLE DE SECTEUR ALIMENTAIRE (FUTURS DIRECTEURS)
RESPONSABLE SECTEUR CAISSE / FICHIER ARTICLE
GESTIONNAIRE COMPTABLE
Pour postuler : merci de nous envoyer votre dossier de candidature (CV + lettre de motivation + photo)
à EFFCAD - 50 avenue Georges Boillot - 91310 Linas
Tél : 01 69 80 33 07
mail : bvilmain@mousquetaires.com
0311738
Les Mousquetaires

Julien Prévieux
11, avenue Gambetta
75020 Paris

EFFCAD
50, avenue Georges Boillot
91310 Linas

Objet : candidature pour un métier

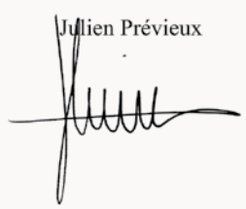
Le 14/03/2004,

Madame, Monsieur,

Je vous écris suite à votre annonce parue dans le journal « Le marché du travail ». J'ai l'impression que vous vous êtes trompés dans la rédaction de votre offre d'emploi : « Et vous avez envie de… réussir… », soyez rémunéré à 65% du SMIC pendant 6 ou 9 mois. Je n'ai pas saisi le rapport de cause à effet entre une envie de réussir apparemment débordante et un salaire si réduit. Une coquille a dû se glisser malencontreusement dans le texte, à moins qu'un si minuscule salaire donne par lui-même l'envie de réussir en quittant immédiatement son poste. Dans ce cas, il semble que le candidat potentiel préfère choisir d'aller voir vos concurrents avant de rentrer en contact avec votre entreprise. Paradoxe flagrant que je vous laisse essayer de démêler. Pour ma part, je refuse votre offre en vous demandant à l'avenir d'éviter ce genre de bévues.

Dans l'attente d'une réponse de votre part, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Julien Prévieux



Les Mousquetaires

FORMER POUR GAGNER

Julien Prévieux
11 avenue Gambetta
75020 Paris

Montlhéry le 19 mars 2004

Monsieur,

Je vous remercie d'avoir lu avec autant d'attention notre offre parue dans le marché du travail.
Je pense que vous n'avez pas saisi l'objectif et le public concerné par cet encart.
En effet, cette annonce n'encourage pas les personnes actuellement en poste à démissionner, mais elle cible les jeunes aujourd'hui à la recherche d'un emploi sans ou peu d'expérience, qui par le biais d'un contrat de qualification court 6 à 9 mois (au lieu de 1 à 2 ans), pourront accéder à un métier en CDI évolutif.
Une chose est certaine, ces candidats potentiels peuvent aller à la rencontre de nos concurrents, ils n'obtiendront pas plus en terme de salaire, 65 % du SMIC est un taux fixé par l 'état lors de l'établissement d'un contrat de qualification.
L'avantage en venant chez nous c'est qu'ils toucheront 65 % pendant 9 mois maximum alors qu'ailleurs la durée sera d'un an minimum.

Je prends bien note que vous ne donnerez pas suite à cette offre et j'ai le regret de vous annoncer qu'à l'avenir vous lirez ce même type d'annonce.

En espérant que ces explications répondent à vos interrogations, je vous prie d'agréer, monsieur, mes salutations distinguées.

Directrice Adjointe

EFFCAD
50, avenue Georges Boillot - 91310 LINAS
Tél. : 01 69 80 32 97 - Fax : 01 69 80 32 96
Siret : 379 400 773 000 30 - Code APE 804 C

ALTIS
An IBM-Infineon Company
LES PUCES ÉLECTRONIQUES AIMENT LE TALENT.
Altis Semiconductor est née du rapprochement entre la division micro-électronique d'IBM et Infineon Technologies, filiale du groupe Siemens. Altis fabrique des puces électroniques de dernière génération qui trouvent leur place dans le multimédia, les consoles de jeu, les téléphones portables, l'automobile... Nous vous proposons de rejoindre un des sites de production les plus modernes en Europe.
Quelle que soit l'électronique de demain, nous serons dedans.
OPÉRATEUR/TECHNICIEN DE PRODUCTION H/F (RÉF. CP/RHF/PIDT)
Vous fabriquez des puces électroniques dans le respect des volumes, des délais et des spécifications du produit. La satisfaction totale du client sera votre objectif.
Femme ou homme de terrain, vous êtes titulaire d'un CAP/BEP/BAC/BTS/DUT technique ou généraliste et/ou bénéficiez d'une expérience significative dans des secteurs comme l'industrie ou la grande distribution.
Après une formation, vous serez intégré dans l'une de nos équipes.
Rigoureux, vous saurez vous organiser et faire preuve d'une conscience professionnelle à toutes épreuves.
Notre société vous propose des postes en CDD, en horaires d'équipes. Rémunération motivante et évolution possible vers un CDI.
Postes basés à Corbeil-Essonnes.
Merci d'adresser votre candidature sous référence à R.H. Facilities - 48 rue de la Bienfaisance 75008 Paris ou par mail à : dominique.levasseur@rh-facilities.com ou par fax au : 01 53 96 08 58.
0,15 €/TTC/min
N° Indigo 0 825 82 60 03
WWW.ALTISSEMICONDUCTOR.COM

Julien Prévieux
11, avenue Gambetta
75020 Paris

R.H. Facilities
48, rue de la Bienfaisance
75008 Paris

Objet : Altis, poste d'opérateur / technicien de production
Réf : CP /RHF/MDT

Le 5/09/2003,

Madame, Monsieur,

Je vous écris suite à votre annonce parue dans le journal « Le marché du travail ». Je dispose d'une solide formation technique et d'une bonne présentation. Très proche des semi-conducteurs depuis maintenant six ans, je pense pouvoir vous assister efficacement et être capable de fabriquer des puces électroniques dans le respect des volumes, des délais et des spécifications. Mon costume blanc et mes deux jambes me permettent de marcher, de monter des escaliers ou encore de porter des objets. Disposant d'une fonction « marche » m'autorisant une vitesse de 2 km/h en ligne droite, je m'estime capable d'assumer la tâche que vous me proposez. Mes récepteurs photosensibles doublés des indispensables mécanorécepteurs me permettent de me positionner dans l'espace de manière précise et de rester en équilibre lorsque je marche. Mon nouveau contrôleur portable, ayant reçu l'implémentation de l'algorithme « true-life », permet à tout opérateur déclaré une manipulation bien plus aisée des mes actions. Malheureusement les variables « rémunération + horaires » restant définitivement « undefined », je me vois dans l'obligation de refuser votre offre.

Dans l'attente d'une réponse de votre part, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Julien Prévieux

RH Facilities

Monsieur PREVIEUX Julien
11, avenue Gambetta

75020 PARIS

Rouen, le 21/10/2003

Référence : **ALTIS - Collaborateur de production -**

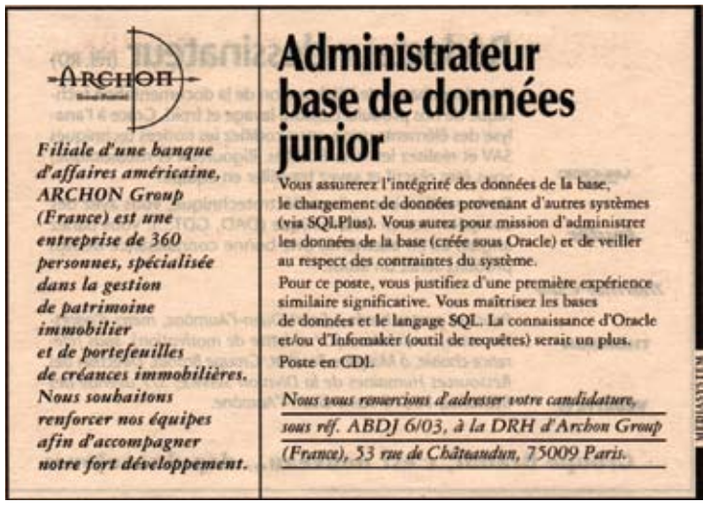
Monsieur,

Nous vous remercions de l'intérêt que vous avez manifesté pour la société Altis en vous portant candidat à l'annonce référencée ci-dessus.

Après examen approfondi de votre candidature, nous vous informons que celle-ci ne répond pas suffisamment aux critères de recrutement que nous avons définis. En conséquence, nous ne pouvons lui donner une suite favorable.

Souhaitant que votre projet professionnel aboutisse prochainement, nous vous prions d'agréer, Monsieur, nos salutations distinguées.

Pour l'équipe recrutement



ARCHON

Filiale d'une banque d'affaires américaine, ARCHON Group (France) est une entreprise de 360 personnes, spécialisée dans la gestion de patrimoine immobilier et de portefeuilles de créances immobilières. Nous souhaitons renforcer nos équipes afin d'accompagner notre fort développement.

Administrateur base de données junior

Vous assurerez l'intégrité des données de la base, le chargement de données provenant d'autres systèmes (via SQLPlus). Vous aurez pour mission d'administrer les données de la base (créée sous Oracle) et de veiller au respect des contraintes du système.

Pour ce poste, vous justifiez d'une première expérience similaire significative. Vous maîtrisez les bases de données et le langage SQL. La connaissance d'Oracle et/ou d'Infomaker (outil de requêtes) serait un plus.

Poste en CDI.

Nous vous remercions d'adresser votre candidature, sous réf. ABDJ 6/03, à la DRH d'Archon Group (France), 53 rue de Châteaudun, 75009 Paris.

Julien PREVIEUX
10, rue Clavel
75019 Paris

ARCHON
DRH Archon Group
53, rue de Châteaudun
75009 Paris

Réf. : ABDJ 6/03

Le 30/03/00,

Madame, Monsieur,

Je vous écris suite à votre annonce parue dans le journal “Carrières et Emplois”.
Je jure que je n’ai rien fait de mal. Je jure que je n’ai jamais agi dans l’intention de nuire. Je jure que, même si certaines fois j’ai pu faire des erreurs, cela n’était pas de manière intentionnelle. J’ai toujours mené une existence paisible. Je paye mes impôts. Je ne bois pas plus que de raison (si cela m’est arrivé, je n’ai pas pris ma voiture pour rentrer chez moi). Je ne me drogue pas. J’aime les animaux. Je ne vole pas. J’achète des produits de grande consommation comme tout le monde. Je me connecte souvent à Internet. Je regarde la télévision. Je fais du sport pour garder la santé. Plus tard, je voudrais un enfant ou deux et un chien. J’ai aussi l’intention de devenir propriétaire foncier et peut être d’acheter des actions. J’ai des témoins qui m’ont vu ne rien faire. Je ne comprends pas de quoi je suis coupable. Je ne comprends pas pourquoi vous voulez me punir aux travaux forcés sur des bases de données. Le supplice est démesuré par rapport à mes minuscules erreurs (quelques anniversaires non souhaités, le gazon du jardin mal tondu, une absence ou deux à l’école non justifiées).
Je vous en prie, ne m’embauchez pas.

Dans l’attente d’une réponse rapide de votre part, je vous prie, Madame, Monsieur, de bien vouloir agréer l’expression de mes sentiments distingués.

Julien Prévieux

ARCHON
GROUP
(France)

Monsieur Julien PREVIEUX
10 rue Clavel
75019 PARIS

Paris, le 12 avril 2000

Objet : Votre candidature au poste d'Administrateur Base de Données Junior

Monsieur,

Nous vous remercions de la confiance que vous avez manifestée envers notre société en nous proposant votre offre de collaboration.

Malgré tout l'intérêt que présente votre candidature, nous sommes au regret de vous informer qu'elle n'a pas été retenue. En effet, si votre formation et votre expérience sont proches des exigences du poste, d'autres candidats y répondent de manière plus précise.

En vous souhaitant un rapide succès dans vos recherches, nous vous prions d'agréer, Monsieur, l'expression de nos salutations distinguées.

Gestionnaire Ressources Humaines

Translation Letter No.1

[p.72–p.74]

Les Mousquetaires

FORMER POUR GAGNER

You are 26.
And you are keen to…
SUCCEED…

After obtaining a six: or nine-month Qualification Contract (paid at 65% of the minimum guaranteed wage in all cases) at one of our training centers, we can offer you a job in the greater region of your choice.

CHOOSE YOUR PROFESSION, WE'LL PROVIDE YOUR TRAINING

You are at least 26, with BAC to BAC+2, so will quickly find a post:

IN CHARGE OF DIY INSTRUCTION
IN CHARGE OF THE FOOD SECTOR (FUTURE DIRECTORS)
IN CHARGE OF CHECKOUT PRODUCT / DATASHEETS
AS ACCOUNTS MANAGER

To apply, please send us your candidate's dossier (CV + letter of motivation + photo) to: EFFCAD
50, avenue Georges Boillot
91310 Linas
01 69 80 33 07
bvilmain@mousquetaires.com

From: Julien Prévieux
11, avenue Gambetta
75020 Paris

To: EFFCAD
50, avenue Georges Boillot
91310 Linas

Re: Job application

14 March 2004

Dear Sir, Madam,
I am writing to you in response to your advertisement in "Le Marché du Travail" [The Job Market]. I am under the impression that you have made a mistake in the wording of your job offer: "And you are keen to…succeed", you will be paid 65% of the minimum guaranteed wage for a six: or nine-month period. I fail to see the cause-and-effect connection between an apparently enthusiastic desire to succeed and such low pay. A typing error must have ill-advisedly crept into your advertisement, unless such a tiny salary per se prompts a desire to succeed which entails immediately quitting the job. In this instance, it would seem that the potential candidate would prefer to elect to go and see your competitors prior to making further contact with your company. This is a glaring paradox, which I shall let you attempt to unravel. For my part, I shall turn down your offer, and ask you in future to avoid this kind of gaffe.

I look forward to hearing from you, and remain,

Yours faithfully
Julien Prévieux

From: Les Mousquetaires
Train to Win

To: Julien Prévieux
11, avenue Gambetta
75020 Paris

Re: Job application

Dear Sir,
Thank you for having so attentively read our job offer which appeared in "Le marché du travail". I have a feeling that you have failed to comprehend our advertisement's goal and target public.

Our advertisement does not in fact encourage persons currently in work to resign; rather, it targets young people who are today seeking a job with little or no experience. These young jobseekers will be able to gain access to a profession with a permanent employment contract [CDI = Contrat à Durée Indéterminée], by way of a short-term qualification contract for six to nine months (instead of 1-2 years).

One thing is certain: these potential candidates are free to check the situation with our competitors; they will not obtain a higher salary, 65% of the minimum guaranteed wage being a rate of pay set down by the state at the time when a qualification contract is drawn up.

The advantage of coming to us is that successful applicants will be paid 65% for a maximum of nine months, whereas elsewhere the period will be for a minimum of one year.
I have duly noted that you will not be taking up this job offer, and regret to have to inform you that you will be reading this same type of advertisement in the future.

In the hope that these explanations answer your question, I remain,

Yours faithfully,
Sandrine Lince
Deputy Director

Translation Letter No.2

[p.75–p.77]

RH Facilities

Altis Semiconductor came into being when IBM's microelectronics division and Infineon Technologies, a branch of Siemens, decided to join forces. Altis manufactures the latest generation of microchips, to be used in multimedia, game consoles, cellular telephones, cars, etc. We are inviting you to become a part of one of the most modern production sites in Europe.

Whatever the future of electronics might bring, we'll be a part of it.

OPERATOR/PRODUCTION TECHNICIAN (Ref: CP/RHF/MDT)

You manufacture microchips with a respect for the volume, deadlines and specifications of the product. The customer's total satisfaction is your goal.

You are a practical, experienced man or woman, with a technical or general diploma and/or you have considerable experience in sectors like industry or major distribution.

Once you have completed your training, you will join one of our teams.

You are conscientious, with a high level of organization and a thoroughly professional attitude.

Our company can offer you a fixed term contract with team shifts. Attractive salary, with the possibility of promotion to an unlimited term contract.

Positions are available at the Corbeil-Essonnes facility.

Please send your application with the above reference to:
Human Resource Facilities
48, rue de la Bienfaisance
75008 Paris

From: Julien Prévieux
11, avenue Gambetta
75020 Paris

To: R.H. Facilities
48, rue de la Bienfaisance
75008 Paris

Dear Sir, Madam,
I am writing with regard to your advertisement which appeared in the "Job Market Journal." I have a solid technical background and a pleasant appearance. I have been very well acquainted with semiconductors for the last six years now, and I think I can help you in an

efficient way and will be able to manufacture microchips with a respect for volume, deadlines, and specifications. My white suit and my two legs enable me to walk, climb stairs, or even carry things. I have a "walk" button which allows me to travel at a speed of 2km an hour in a straight line, and therefore I consider myself capable of taking on the assignment you are offering me. My photosensitive receivers, coupled with the essential mechanoreceptors, enable me to position myself in space in a precise way and to maintain my equilibrium when walking. My new portable controller, embedded with a "true-life" algorithm, enables any registered operator to perform a much smoother manipulation of my movements. Unfortunately because the variables "salary + shifts" remain definitively "undefined," I am obliged to decline your offer.

I look forward to your reply.

Sincerely yours,
Julien Prévieux

From: RH Facilities

To: Julien Prévieux
11, avenue Gambetta
75020 Paris

Re: ALTIS – Production assistant

Rouen, October 21, 2003

Dear Sir,
We thank you for the interest you have shown in the Altis Corporation through your application to the above-referenced position.

After a thorough examination of your application, we must inform you that your qualifications are not sufficiently in keeping with the job criteria we have defined. Consequently, we cannot offer you the position.

We wish you the best of luck with your professional endeavors.

Sincerely,
For the Human resources team

Translation Letter No.3

[p.79–p.80]

ARCHON
GROUP
(France)

ARCHON Group (France), a subsidiary of an American investment bank, is a company with 360 employees, specialized in real estate asset and real estate loan portfolio management. We are keen to strengthen our teams to keep pace with our strong development.

JUNIOR DATABASE ADMINISTRATOR

You will be responsible for the base's data integrity, and for loading data originating from other systems (via SQLPlus). Your specific task will be to manage the base's data (created using Oracle) and to monitor compliance with the system's restrictions.

For this position you will have had similar meaningful initial experience. You are fully acquainted with databases and SQL. Knowledge of Oracle and/or Infomaker (a query tool) would be an added advantage. Documentation and Information Centre post.

Please send your application, quoting reference ABDJ 6/03, to the DRH d'Archon Group (France), 53, rue de Châteaudun, 75009 Paris.

From: Julien Prévieux
10, rue Clavel
75019 Paris

To: ARCHON : HR
53, rue de Châteaudun
75009 Paris

Dear Sir, Madam
I am writing to you in response to your advertisement in "Carrières et Emplois" [Careers and Jobs]. I hereby swear that I have done nothing bad. I swear that I have never done anything with the intention of causing harm. I swear that, even if at times I might have made mistakes, it was never in a deliberate way. I have always led a quiet life. I pay my taxes. I do not drink more than is good for me (if I have happened to, I have not used my car to drive home in). I do not use drugs. I like animals. I do not steal. I buy everyday consumer articles like everyone else. I often log onto the Internet. I watch television. I do some physical exercise to keep my health in good shape. Later on I would like to have a child or two, and a dog. It is also my intention to become a landowner and perhaps buy some stocks and shares. There are people who have seen me doing nothing. I do not understand what I am guilty of. I do not understand why you want to punish me with forced labour on databases. The torture is out of all proportion in relation to my tiny mistakes (one or two unwanted birthdays, the garden lawn not well mown, a day or two when I skipped school for no good reason).

I beseech you, please do not take me on. I look forward to a swift reply from you, and remain,

Yours faithfully
Julien Prévieux

From: ARCHON Group (France)

To: Julien Prévieux
10, rue Clavel
75019 Paris

Re: Your application for the post of Junior Database Administrator

Dear Sir,
Thank you for the trust you have shown in our company, as evidenced by proposing yourself as a candidate for the above position.

We nevertheless regret that, in spite of your interesting application, we cannot consider you as a candidate for this post. Your training and experience actually tally closely with the requirements of the job in question, but other candidates have responded in a more precise way.

We wish you swift success in your quest for a job, and remain,

Yours faithfully
Valérie Bissonnier
Human Resources Manager

Non-motivation Letters

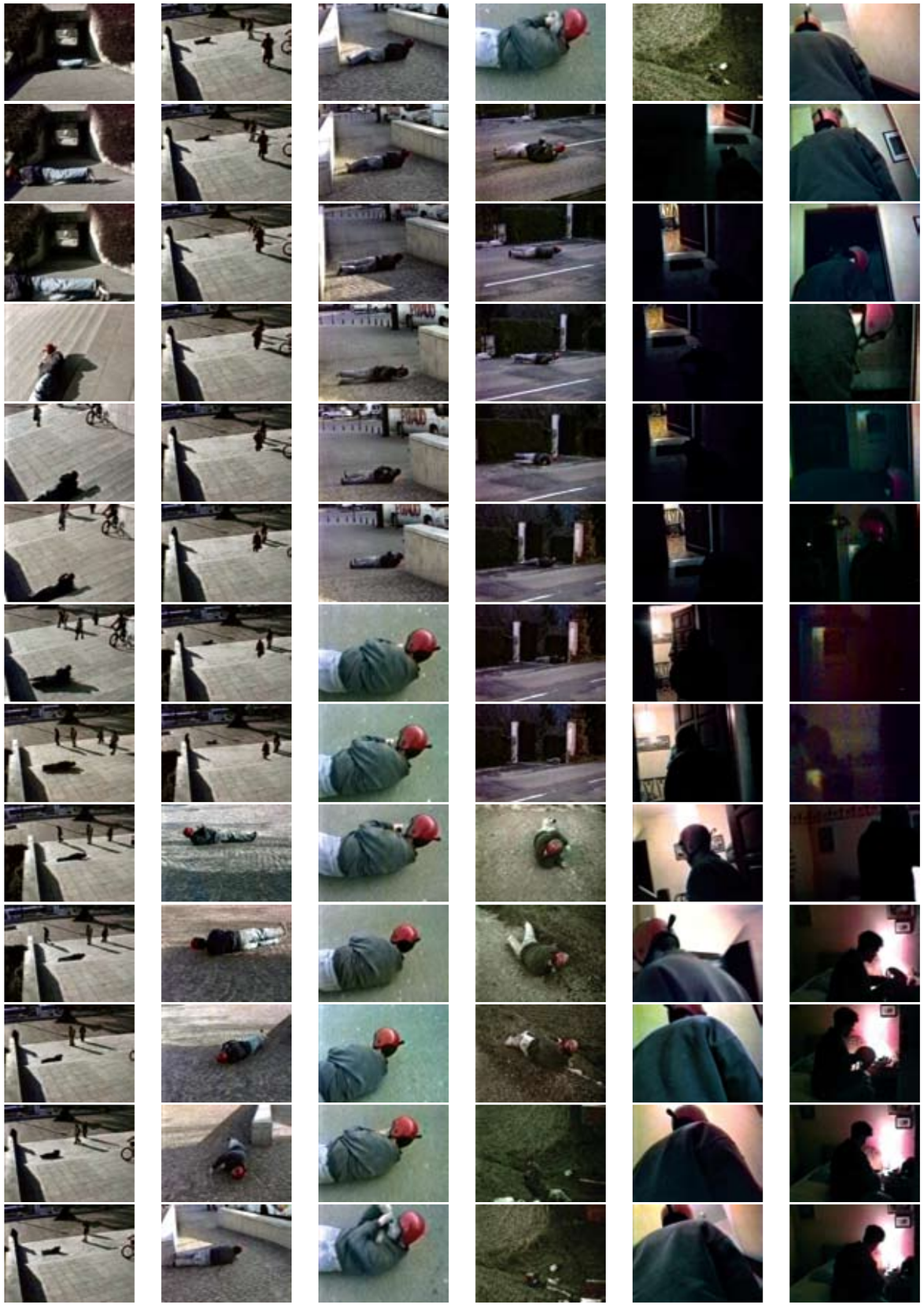
Tirelessly pursued for several years, this project shows Julien Prévieux saying no to offers of work found in the newspapers. Restated day after day, his absence of motivation becomes a full-time job, with each letter an excuse for a different stylistic exercise attacking the inherent absurdity of this kind of ritual. Bartleby, a pensioner, a paranoiac, a workaholic: the artist/author assumes a host of roles allowing for endlessly vehement reasons for turning down the job in question. The replies sent back by the companies—sometimes automatic, sometimes personal—fuel a dialogue of the deaf, a verbal delirium in which the entire recruitment system is revealed as defective.

On-going project, since 2000
Job offers, letters and replies
A4

ROULADES

1998, vidéo, durée 5 min 40 s

Un individu sort de son lit, tombe dans les escaliers, roule toute la journée dans divers lieux publics avant de rentrer chez lui, le soir, par le même moyen. Si cette journée « ordinaire » est indéfiniment répétée, la traversée de la ville (rues, parking, centre commercial…) se fait, elle aussi, dans un mouvement continu. La mise en boucle et la bande-son mécanique viennent renforcer le geste simple et radical, conférant à l'ensemble une dimension hypnotique. Ici, la performance physique répond moins à une interrogation sur les limites du corps qu'à la nécessité d'inventer de nouveaux comportements et de les inscrire dans une réalité quotidienne.



Rolling

A character gets out of bed, falls down the stairs, and spends the day rolling from one public place to another before rolling home again in the evening. This “ordinary” day is indefinitely repeated, and the journey through the city—streets, parking lot, shopping mall, etc. —is also continuous. The use of a loop and a mechanically repetitive soundtrack underscore this simple, radical movement and endow the whole with a hypnotic dimension. Here the physical feat involved has less to do with speculation on the body's limits than with the need to invent new behaviours and insert them in everyday reality.

1998
Video: 5'40"

Jardin des Tuileries, Fiac, 2007

GLISSEMENT

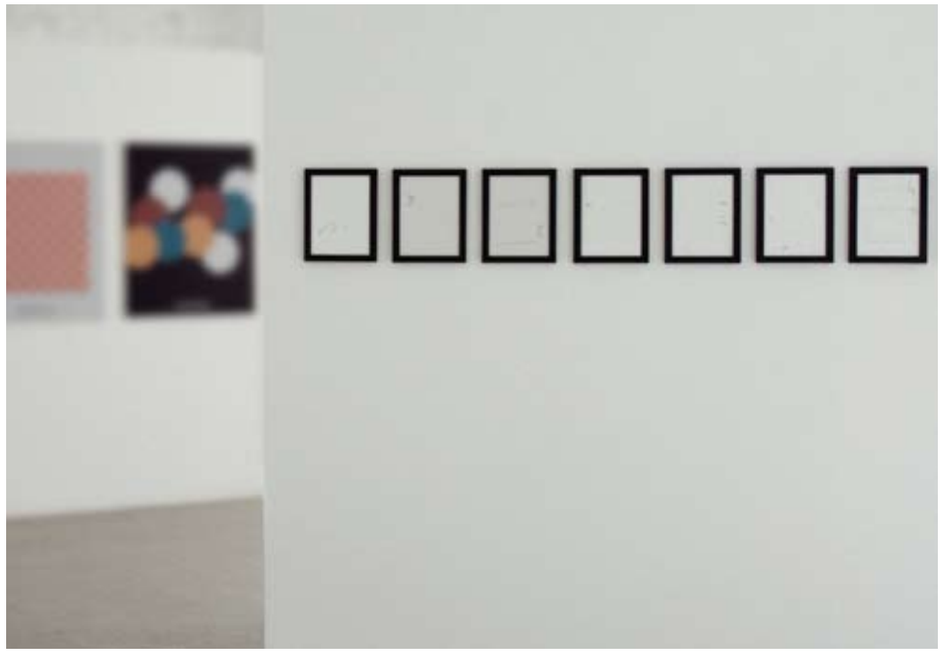
2004, métal galvanisé, diamètre 350 cm

Les glissières de sécurité métalliques sont des équipements urbains standards exploités dans le monde entier depuis les années 1950. Ces dispositifs omniprésents constituent un gigantesque réseau d'encadrement des déplacements en même temps qu'ils soulignent des zones de dérapages potentiels. Ici, le rail se mord la queue, dessinant un cercle parfait qui joue le rôle d'un enclos et d'un anneau de vitesse : judicieusement placée dans l'espace, cette sculpture minimale devient un obstacle à la circulation du visiteur, qui l'oblige à ajuster sa position.

Shift

Metal crash barriers are a standard urban item in use all over the world since the 1950s: omnipresent, they represent a vast protective network for road users while at the same time calling attention to potential hazard spots. Here the rail bites its own tail, forming a perfect circle that functions both as an enclosure and a racetrack. Judiciously placed in the exhibition space, this minimalist sculpture gets in the visitor's way, forcing him to change his path.

2004
Galvanised metal
Diameter: 350 cm



Vue d'exposition, *Comment – No Comment*,
Domaine de Kerguéhennec – centre d'art contemporain, Bignan, 2008

COMPOSTAGES

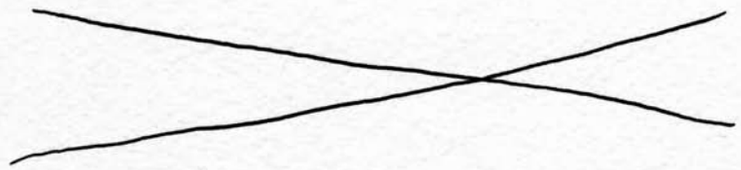
2008, 12 dessins, encre de Chine sur papier,
17,7 × 23,8 cm

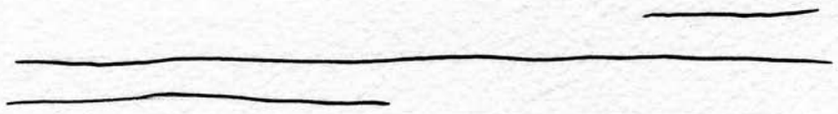
À l'affût des différentes manières d'« habiter » un texte, Julien Prévieux prélève minutieusement les annotations de lecteurs consignées dans divers manuscrits et livres d'occasion. Qu'il s'agisse de traces anonymes ou de commentaires célèbres, il les reporte sur l'espace vierge d'une nouvelle page tout en conservant le style d'écriture et la mise en page. Extraits de leur contexte, les lignes et les mots tracés à l'encre de Chine apparaissent comme autant de signes en suspension autour du texte absent. Critiques, résumés, exclamations, biffures, flèches et soulignages révèlent la structure du texte initial ou la prolongent en l'investissant d'une autre subjectivité. La succession de ces graphies reconstitue au final un nouveau texte : celui du cheminement des usagers dans une littérature existante.

le
mystère
jamais
détruit

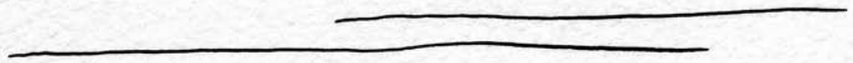
Wow! 0 o o

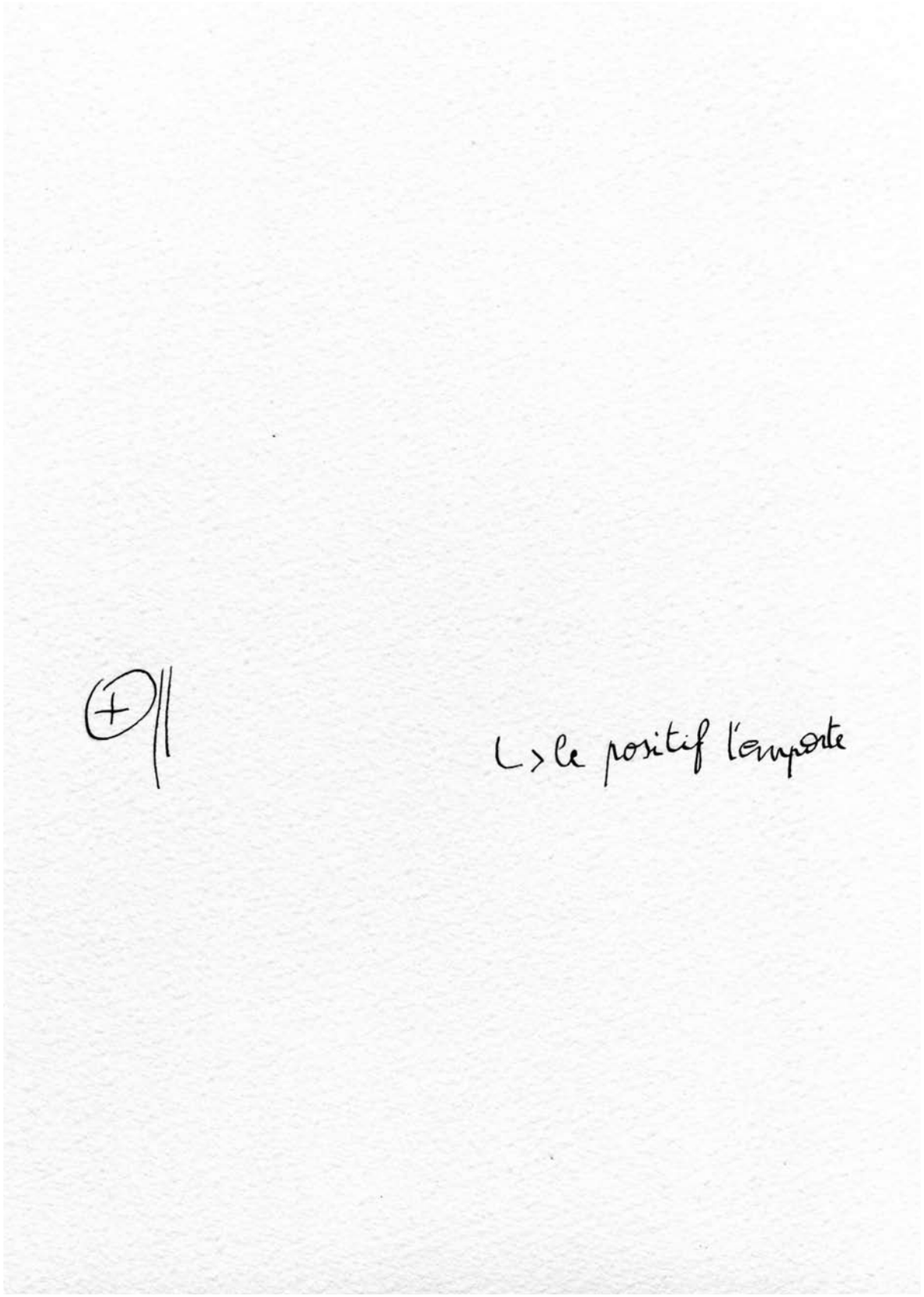
Extremely
Elitist





dès que
je parle
je ne
suis
plus
moi-
même

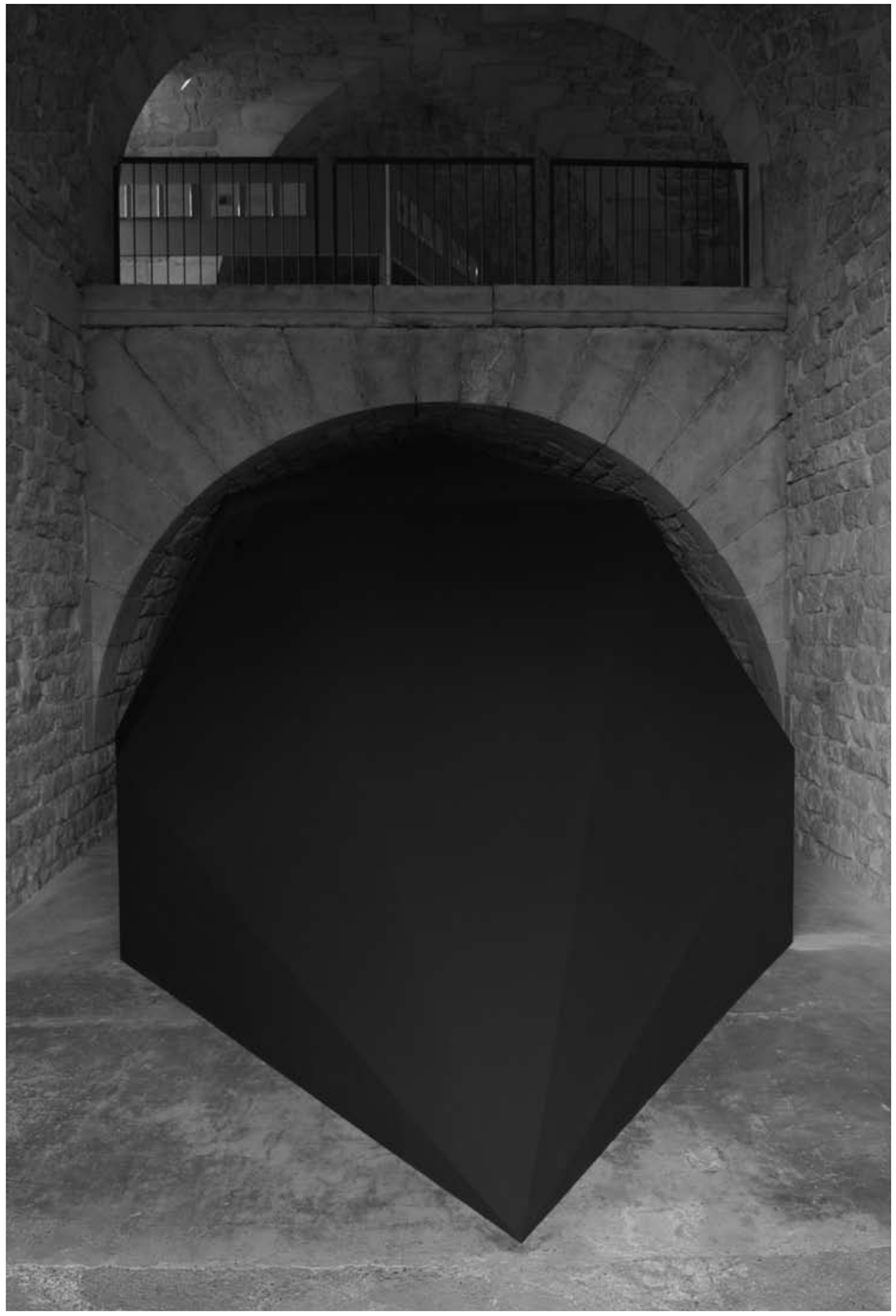




Composting

Ever on the lookout for different ways of “getting inside” a text, Julien Prévieux meticulously copies the notes added by readers to manuscripts and secondhand books. Anonymous jottings or comments by the famous are Indian-inked onto fresh, blank pages using the same handwriting and the same layout. Pulled out of context, these words and lines look like signs hovering around an absent text. Criticisms, summaries, exclamations, erasures, arrows and underlinings either reveal the structure of the initial text or extend it through the injection of a different subjectivity. Ultimately this succession of writings adds up to a new text, an account of the roaming of book users through a pre-existing literature.

2008
Drawings, Indian ink on paper
17,7×23,8 cm



Vue d'exposition, *Pseudo-collision*, LIA, Grenoble, 2007

UNTITLED
(N + 1)

2007, médium, acrylique, 470 × 500 × 320 cm

Dans une des casemates du fort de la Bastille, Julien Prévieux introduit une construction hybride, mi-architecture mi-sculpture. S'inspirant des plans de Vauban (à l'origine de la citadelle grenobloise) et de ceux des ensembles de l'architecte Jean Renaudie visibles en contrebas, il conçoit une structure polygonale imbriquée dans l'architecture existante. Tel un engin furtif et menaçant, elle surplombe la ville, dirigée vers l'ouverture de tir. La masse dense et noire comporte toutefois une percée par laquelle pénétrer. L'intérieur évoque une grotte, un refuge qui laisse apparaître la fragilité de l'envers du décor : simple membrane de matériaux bruts assemblés de manière précaire. L'objet sature l'espace en même temps qu'il le creuse, créant un hiatus dans le dispositif de défense.

Intervention de Vauban sur la Bastille, Grenoble

Vue de la Bastille, Grenoble

La Bastille, casemates et remparts

Untitled (n+1)

Here Julien Prévieux slips a hybrid object, a mix of architecture and sculpture, into one of the casemates in the Fort de la Bastille, in Grenoble. Drawing on the plans by Vauban, the fort's designer, and those for the buildings by architect Jean Renaudie further downhill, he has slotted his polygonal structure into the existing one. Directed at the loophole in the wall, it overlooks the city like some furtive, threatening machine. Nonetheless, this dense black mass has an entrance, and inside it is a kind of cave, a refuge revealing the fragility of this other side of things: a simple membrane of crude materials shakily put together. The object saturates the space even as it digs into it, creating a gap in the system of defence.

2007
MDF, acrylic
470×500×320 cm

«Je me rends au n° 20 de la rue du colonel Pierre Avia dans le 15e arrondissement de Paris. L'UMP y tient un meeting consacré au sport où sont conviés des sportifs et des cadres du parti. Le Ministre de l'Intérieur, M. Nicolas Sarkozy, doit prendre la parole vers 17h. À ma demande, un agent du service de sécurité me place sur le chemin qu'il empruntera une fois son discours terminé. Un peu avant 18h, le Ministre se dirige vers moi, je lui tends un livre et un stylo soigneusement essuyés. Une fois la dédicace obtenue, je replace avec précaution les deux objets qu'il a touchés dans une pochette plastique. Le lendemain, je révèle ses empreintes digitales grâce à une poudre magnétique habituellement utilisée par les services de l'identité judiciaire. »

Julien Prévieux
30 mai 2006

MALLETTE N° 1

2006, matériaux divers, 50 × 40 cm

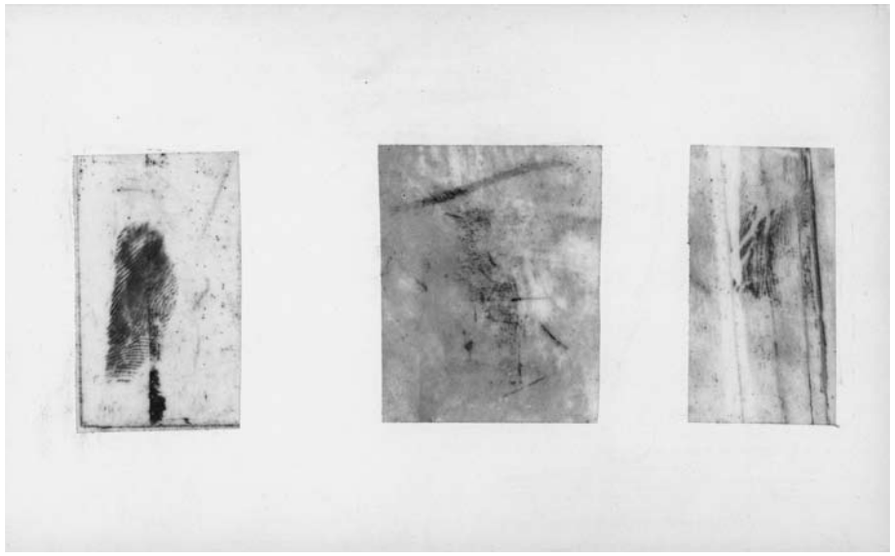
La *Mallette n° 1* est le résultat d'une action réalisée en mai 2006 au cours de laquelle Julien Prévieux subtilise les empreintes digitales du ministre de l'Intérieur. Transformées en tampons encreurs destinés à être utilisés, les empreintes peuvent être reproduites à l'envie. Ce geste de hacker revient à confisquer des procédures de contrôle, de plus en plus marquées par une volonté de rentabilité : capture des données sans consentement préalable, stockage, surexploitation. En suggérant des possibilités d'actions concrètes, l'artiste renverse le rapport de force et met en péril la fiabilité du système.

Briefcase No. 1

Briefcase No.1 is the outcome of an action undertaken in May 2006, during which Julien Prévieux obtained the fingerprints of France's Minister for the Interior. Converted into rubber stamps, the prints could then be reproduced ad infinitum, in a hacker-style confiscation of such official control methods as unauthorised seizure, storage and wrongful use of data. In thus suggesting concrete steps that can be taken, the artist reverses the balance of power and jeopardises the reliability of the system.

2006
Mixed media
50×40 cm

Mallette n° 1 (tampon)



Relevé des empreintes

Le Véritable Modèle 63, Domaine de Kerguéhennec–centre d'art contemporain, Bignan, 2008

LE VÉRITABLE MODÈLE 63

2008, matériaux divers, 251 × 163 × 100 cm

Le 22 novembre 1963 à Dallas, Lee Harvey Oswald tire sur John Fitzgerald Kennedy depuis un dépôt de livres. Par la suite, la fenêtre du tireur est retirée du cinquième étage du bâtiment et exposée plusieurs années dans le musée consacré à l'assassinat du président américain. En 2007, alors qu'elle est vendue aux enchères, le deuxième propriétaire du bâtiment en conteste l'authenticité et affirme être en possession de la véritable fenêtre. En 2008, Julien Prévieux fabrique une troisième fenêtre « plus vraie que nature » à partir des instructions du conservateur du Sixth Floor Museum, des images d'archives et du rapport de la commission Warren. Placé sur socle et sous vitrine, l'objet du crime devient sculpture, lointain écho à la *Fresh Widow* de Marcel Duchamp. Chez Julien Prévieux, la fenêtre à guillotine est transparente et légèrement ouverte, mais loin de nous aider à y voir clair, elle opacifie encore la réalité qu'elle recouvre, s'offrant comme une fausse preuve et comme support de toutes les spéculations.

Texas School Book Depository,
Dealey Plaza, Dallas.
Le cinquième étage abrite
aujourd'hui le Sixth Floor
Museum.

A : position du tireur

1.a

1.b

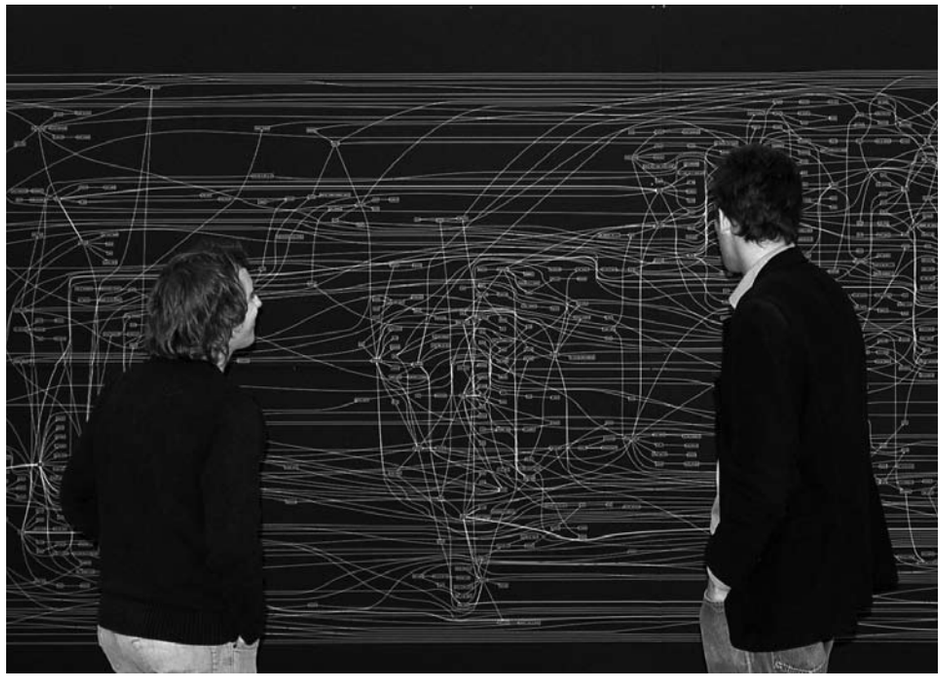
2

1. Commission Warren, pièces à conviction n° 887(a) et 1311(b). Photographie de la fenêtre depuis laquelle Lee Harvey Oswald a tiré.
2. Présentation de la fenêtre dans le Sixth Floor Museum.

The True 63 Model

In Dallas on 22 November 1963, Lee Harvey Oswald shot John F. Kennedy from a book repository. Subsequently the window from which Oswald fired was removed from the sixth floor of the building and exhibited for several years in the museum devoted to the assassination of the American president. When the window was sold at auction in 2007, the building's new owner contested its authenticity, saying the true window was in his possession. In 2008 Julien Prévieux made a third window, “better than the real thing”, based on specifications provided by the curator of the Sixth Floor Museum, archival images and the Warren Commission Report. Set on a base in a display cabinet, it has become a sculpture and a distant echo of Marcel Duchamp's *Fresh Widow*. In the Prévieux version the sash window is transparent and slightly open; but far from giving us a clearer view, it renders the real situation still more opaque with its status as fake evidence and a medium for limitless speculation.

2008
Wood, glass, mixed media
251 × 163 × 100 cm

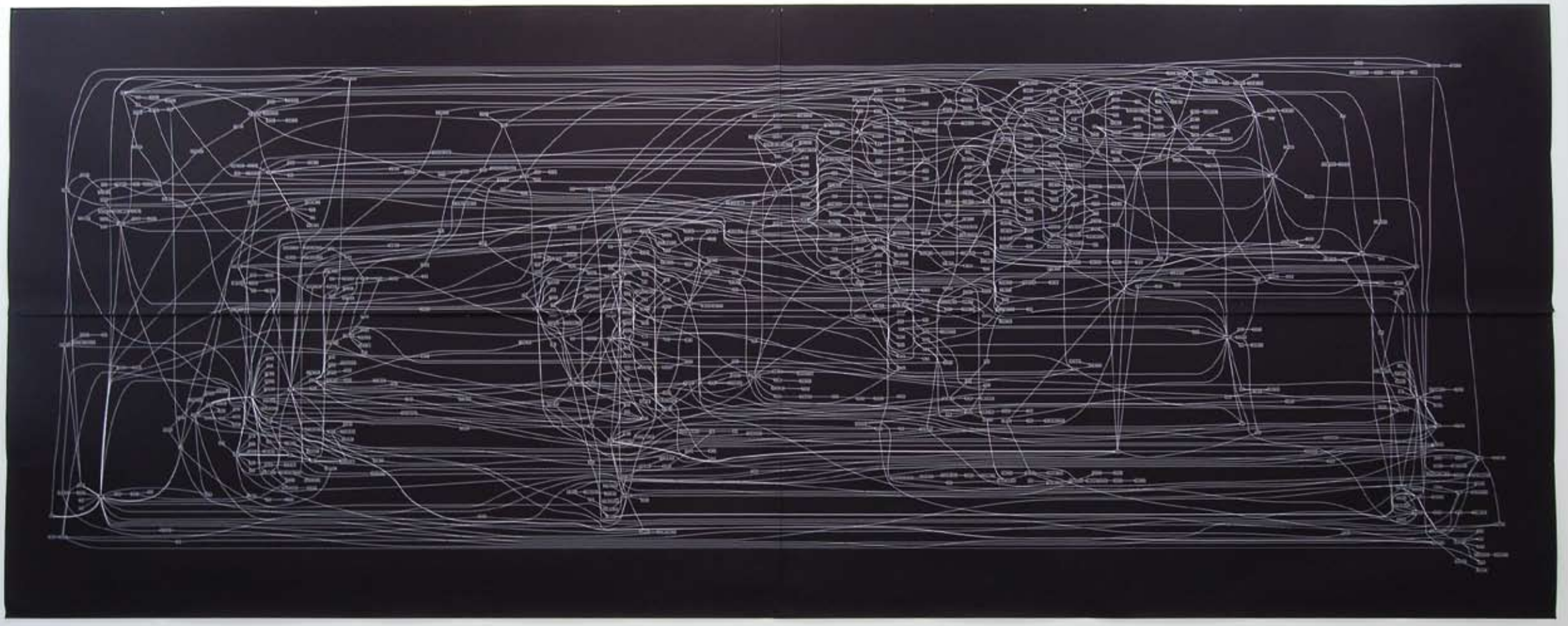


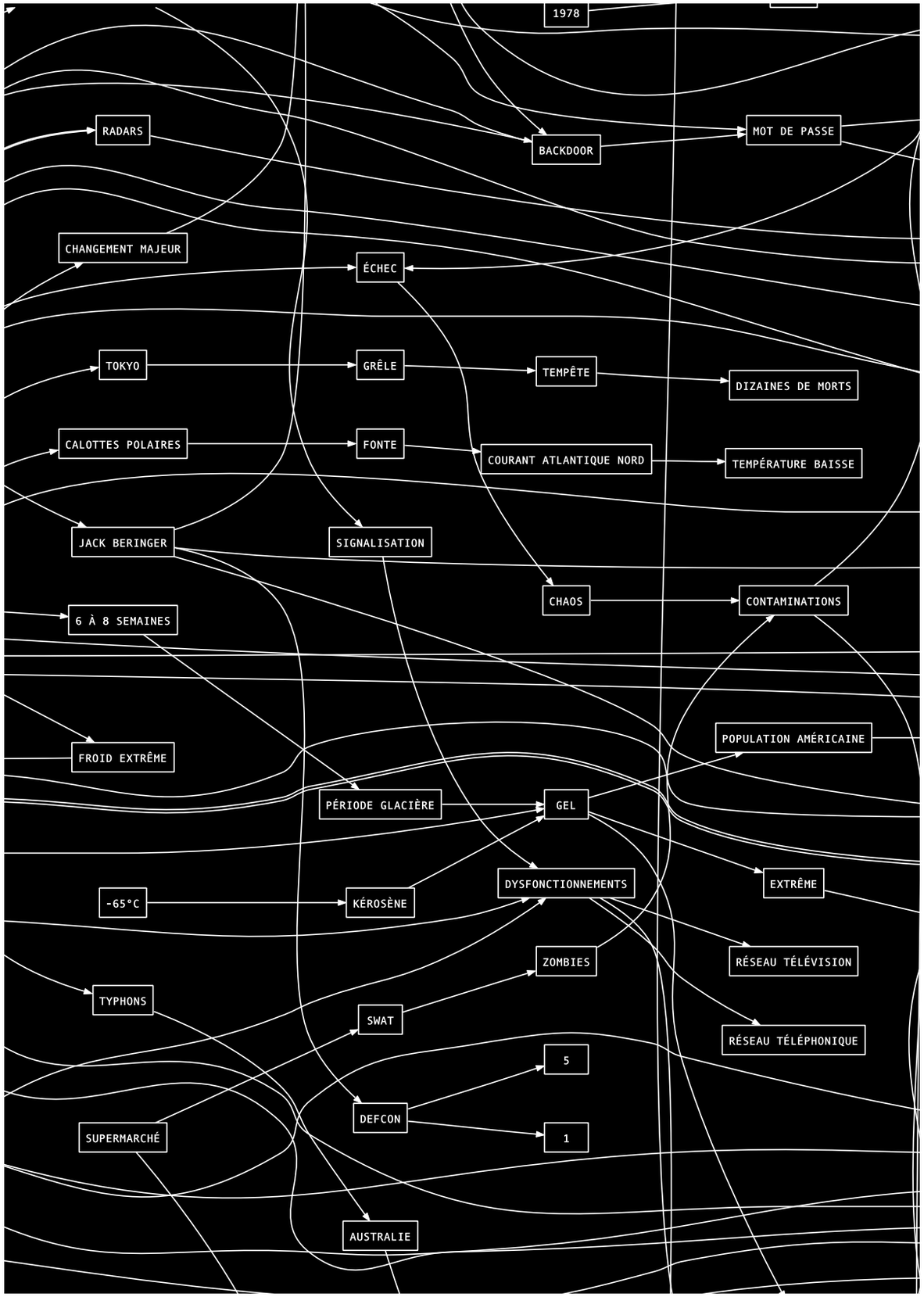
Vue d'exposition, *Management Cockpit*,
La Vitrine, Paris, 2007

LA SOMME DE TOUTES LES PEURS

2007, impression sur papier, 530 × 210 cm

Les scénarios de films dits de « sécurité nationale » sont récrits puis compilés. De *La Somme de toutes les peurs* à *Invasion Los Angeles* en passant par *Ultime décision* ou *War Games*, ces films décrivent tous une menace – qu'elle soit naturelle, humaine ou extraterrestre. L'ensemble de leurs synopsis est retraité par un logiciel « d'aide à la décision », habituellement utilisé par l'armée pour démêler des situations complexes. L'arbre de décision obtenu ressemble aux cartes d'état-major que l'on voit dans ces films mais il prend ici la forme d'un immense schéma aux méandres infinis. Les faits sont refondus en un imbroglio de lignes et de termes qui se croisent en quelques « nœuds » significatifs. La tentative de clarification produit paradoxalement une grande confusion, sorte d'ultime scénario paranoïaque.





The Sum of All Fears

Here the scenarios of what are called “national security” films are rewritten and brought together. *The Sum of All Fears*, *Invasion Los Angeles*, *Final Decision* and *War Games* all describe a threat, whether from nature, people or extra-terrestrial forces. Julien Prévieux processes their synopses with decision support software normally used by the army for sorting out complex situations. The resultant decision-making diagram looks like the military maps we see in this kind of film, but in fact has become a huge, endless maze, in which the facts merge into a tangle of lines and terms that intersect at significant “nodes”. Paradoxically, then, the attempt at clarification produces a state of total confusion, a kind of ultimately paranoid scenario.

2007
Print on paper
530×210 cm

www.wikidigicode.org

Site de partage des codes d'accès

N°	Adresse	Code d'accès porte principale	Seconde porte	Statut des informations
01	31, Avenue Trudaine 75009 Paris	45A31	/	non vérifiées
02	18, Rue Rodier 75009 Paris	94B62	/	non vérifiées
03	13, Rue de la Grange aux Belles 75010 Paris	5736	/	non vérifiées
04	7 bis, Rue Omer talon 75011 Paris	18570	/	non vérifiées
05	51, Rue de Patay 75013 Paris	64B18	Interphone	non vérifiées
06	22, Rue des Poissonniers 75018 Paris	A5039	Interphone	non vérifiées
07	16, Rue Marx Dormoy 75018 Paris	1389	/	non vérifiées
08	24, Rue Norvins 75018 Paris	4328A	clé	non vérifiées
09	17, Allée Darius Milhaud 75019 Paris	1821	03719*	non vérifiées
10	332, des Pyrénées 75020 Paris	13B8	/	non vérifiées
11	80, Rue de la Réunion 75020 Paris	31415	/	non vérifiées
12	10, Rue des Montiboeufs 75020 Paris	89B25	0531A	vérifiées 05/03/2008
13	11, Rue Georges Couteline 33000 Villenave d'Ornon	0696A	/	non vérifiées
14	7, Avenue du 8 Mai 1945 17630 La Flotte	2244A	/	non vérifiées
15	75, Bis Rue des Quatre Église 54000 Nancy	07089	/	non vérifiées
16	124, Av Faidherbe 56110 Locminé	0436	B1259	non vérifiées

Wilful Misuse
by Élie During

Today's critical discourse is only too ready to present the contemporary artist as a prankster busily and playfully subverting bureaucratic procedures and merchandising emblems. Whether this is cause for complaint or rejoicing is for others to decide. One may consider that the activity of "free play" enables artists to effectively turn the weapons of humour and mockery against the idiocies of the culture industry and enslavement by the corporate world. On the contrary, it may be said to only strengthen their hold on us through implicit adoption of design and advertising codes. These, however, are two mutually reinforcing points of view, for once he abandons the critical stance underpinning his political denunciation, the artist who claims to be playing a double game lays himself open to suspicion of simply playing the game, of diverting himself with the new embodiments of alienation in a supposedly replayed relationship that remains fundamentally ambiguous despite all the twists and subtle discrepancies pointing to an artistic urge behind this course of action.•

Is Julien Prévieux free of this ambivalence? The question would be relevant if the oeuvre he has been building for some years now was clearly part of the "pop," practical-joke version of critically-inflected art. But the singularity and interest of his agenda must be looked at in the light of the way it eludes the habitual readings and calls for closer attention to the nature of the processes it invents from one work to the next.

Prévieux sometimes describes his work as an exercise in "counter-productivity," by which he means a new resistance strategy. I would be more inclined to speak of "wilful misuse," for the primary issue here is the use we make of things, the way we avail ourselves of them; and this is especially true of all systems of control having to do with today's "production relationships." But Prévieux doesn't see himself as some unproductive Bartleby or artist-without-an-oeuvre. In some respects his work even signals a kind of (most often inappropriate) overproductivism, together with a perfectionism not far removed from
70 the obsessional. His *Non-motivation Letters*, for example, are in no way an expression of unwillingness and even less of a flagging of interest: in their own way they are part of a form of activism whose motivations I shall proceed to outline.

I mentioned perfectionism a few lines earlier. It's often the case that this artist's projects have their starting point in a direct, if obtuse urge to improve a process or push it up a notch, even if this involves overloading and over-revving the mechanism. Other times it's simply a matter of proving, to himself and others, that he's equal—and better still, more than equal—to some given challenge. Two works provide exemplary illustrations of this.

• See Jacques Rancière, *Malaise dans l'esthétique*, (Paris, Éditions Galilée, 2004, p. 74).

Post-post-production doesn't involve using the image of the editing table image to present the artist as, yet again, a manipulator of signs. We know that "relational aesthetics" has made postproduction one of its pet paradigms, with the artist settling for the simultaneously modest and grandiloquent role of editor or reprogrammer of social forms. A mere link in the ongoing production chain we call "culture," he nonetheless emerges, via his various editing and routing processes, as the brilliant inventor of "scenarios" capable of establishing itineraries across the cultural production landscape.• Prévieux clearly has no need to claim this kind of status: by moving directly into postproduction he defines himself as, simultaneously, bricoleur, copyist and arranger—in a way that goes without saying.

In his case the improvement process is less important for its frank determination to hijack, displace or ironically stand the values of a mass-market movie product – here a James Bond film – on their head, than for its demonstration of the possibility of a clumsy (call it low-tech) yet effective reappropriation of certain spectacular effects the artist sets out to push still further in the direction they're pointing in. In brief it's a business of *augmenting*, of adding a fresh layer (and maybe lots of them) by using available means to key in one decorative inlay after another, like someone patching a video game. Following each other in an endless avalanche, smoke, lava, explosions, rain and snow ultimately saturate the image, obscuring the logical sequence of the plot to the point of blocking any narrative interpretation. The benefit is clear: as the spectacular "backdrop" advances into the foreground and takes over the image completely, the plot retreats into the background, revealing as it goes its pitifully stereotyped character. But maybe the most important thing is not to be found in this pale reflection of the truth, which only confirms what we already knew.

This over-revving is the equivalent of effecting a shift in the viewer's perceptual capacity, with overkill and saturation gradually inducing a lightly hypnotic state. It's as if, indiscriminately, the tritest shot can become material for an "action scene," or the plot be cancelled out as it's engulfed in a deluge of special effects that reduce the filmic image to the blatant opacity of light and sound in a state of constant eruption. Whatever the case, the artist's underlying rationale is entirely affirmative. At no point does he set out to plunder a work so as to undermine or delegitimise it, nor even to recombine its components so as to generate new comparisons that might reveal the internal contradictions of a given form of expression or of the production relationships and styles of consumption that underpin it. If indeed there is appropriation here, its primary aim is to improve, extend

• I am alluding here, of course, to Nicolas Bourriaud's book *Postproduction* (Lukas & Sternberg, New York, 2005).

or augment the film, to make it a "souped up" James Bond, so to speak—an exercise that has very little to do with any denunciation of the allure Spectacle. In his own oddly sophisticated way Prévieux is not so far removed from the methods of Art Brut, and Jean-Marc Chapoulie is right to describe him as a "fireworks artist.•"Let's be frank, only a poor idea of subversion [détournement] prevents us from seeing this.

84 The second example, the video *Roulades* (Rolling), must first be understood as quite a performance in the everyday sense of a sporting feat. This was already the case with *Crash Test—Mode d'emploi* (Crash Test: A User's Guide); but here there is also the invention of a new practice and a new form of behaviour, specifically a new way of entering and moving through a generic provincial city, with its streets, alleyways, stairs, parks and traffic circles. The comic impact of this performance/feat hinges in part on the artificial constraints imposed on a human body by preventing it from walking and forcing it, instead, to roll from one place to another. This perverse exercise in locomotion, which begins by depriving itself of the resources of the standing position and actively avoiding the habitual movements that constitute walking, would not be so effective without the pointless expenditure of effort it demands of the performer: by forcing his limbs and muscles to function against the grain, and by systematically misusing everyday circulation spaces and paths, he shapes a new bodily machine, thereby slipping a kind of incongruous animal evolution into the sinister quotidian routine of an urban or domestic setting.

You only have to take the direction suggested by this intuitive sense of "wilful misuse" to become aware of the relative fallaciousness here of the notion of hijacking (détournement);•• for Prévieux "lowjacks" more often than he hijacks, making play less with the signs than with codes and procedures—translation, correlation, encoding, decoding—that shape and diffuse them. Thus the coupling of a conversation programme with voice synthesis and recognition
64 software results in an unlikely dialogue between two computers. In this mechanised version of the Chinese whisper, the boundary between noise and information becomes virtually indiscernible.
54 In *F.A.Q.* the coloured pictograms from the covers of a science-book series are reproduced picture-size by a professional painter and transmuted into works of geometrical abstraction. With things thus pushed to their limits, symbolic correlation is reversed and it is now the title of the work, transformed into a caption, that seems to illustrate the image that originally modelled it according to the codes of graphic design.

• *Art Press*, no. 344 (April 2008): p. 70.
•• See Laurent Jeanpierre, "Retournements du détournement" in "Copier, voler: les plagiaires", special issue of *Critique* (August-September 2002): pp. 645–59.

Of course this infiltration or short-circuiting of codes always involves an element of violence. The resistance practised by Prévieux most often takes the form of combating the opposition with their own weapons, his favourite rhetorical figure being the return to sender. The aim is to take control in the very situation in which the viewer or user seems condemned by the system to the status of passive consumer or mere "requester." The *Non-motivation* 70
Letters the artist writes in response to job offers—as if the offers in question had been made to him personally—are the most striking, and certainly the best-known example here. These doggedly prepared little traps—almost a thousand letters have been sent out, eliciting a negligible number of replies—can still be interpreted as a devastating denunciation of the world of business and the bureaucratic machine. But the most interesting aspect is the way interference with this machine can sometimes produce strange outcomes: when, for example, a formal, affect-free relationship is temporarily rehumanised in the context of a simple misunderstanding.

In all these cases it is a matter not of standing values on their head or of breaking or reversing codes ; rather, by adhering to and sometimes extending the forms in which these values and codes present themselves, the artist is out to push them beyond their limits, into odd contexts in which they are forced to vary their effects. This is the art of the hacker, who makes his presence and his skill felt at exactly the point where the procedure seems the most unambiguously automated.

Let me repeat that "wilful misuse" involves two things: bypassing and systematic misapplication. Bypassing, then—the skirting of a problem—rather than hijacking. For instance, bypassing the rules by slipping into their interstices, as in *Éclairage Illicite* (Illegal Lighting). If the law forbids certain visual codes in the public space, you can always come up with a phosphorescent trace that is only visible at night, when no one is looking. In the same way you can set up a free-access data base for door code users, or succeed in obtaining 128
the fingerprints of a former Minister of the Interior now promoted 112
to President and use ink stamps to put them into circulation; here too, in addition to the critique of biometric control systems, there is quite a feat involved.

To bypass and misuse, as has already been said, is to saturate the machine, push it beyond its speed limit. But it is also to thwart the dominance of the code by neutralising its function, by making it work like a washing machine with no load. So *À la Recherche du Miracle* 26
Economique (In Search of the Economic Miracle), a paranoid reading of the classics of political economics intensified by the blind application of a process normally used for decoding the Bible, ultimately scrambles its own message via what might be called an excess of

clarity. Once more a modification of the sign system affects the system as a whole, with the text becoming a rebus or a ciphered message: the hermeneutic panic generated by misuse of the encoding/decoding procedure drives the linear logic of the reading towards a kind of diagrammatic organisation. In the margins—or on the body—of the text constellations of circled words, linked by connectors of uncertain purpose, form a new grid whose cartography is utterly imprecise but which offers itself as a formal equivalent of economic reality. Everything comes together in a state of superfusion: discourse becomes picture. This strategy is at work even
122 more explicitly in *La Somme de Toutes les Peurs* (The Sum of All Fears), a fresco produced by applying decision-making software to the synopses of Hollywood films. Here too wilful misuse is initially apparent as a paranoid saturation effect: when everything is charged with meaning, when everything connects with everything else to convey the threat of some imminent catastrophe, the flood of signs ultimately causes congestion—"a blockage of the left hemisphere" as the artist once put it in describing his simultaneously frontal and oblique strategy of resistance.

Biography
Julien Prévieux (1974, Grenoble), lives and works in Paris. Represented by Jousse entreprise (Paris). *www.previeux.net*
www.jousse-entreprise.com

Solo Exhibition

2008 —*Think*
contemp
de Delm
— *Comm*
Domain
Centre d
Bignan,

2007 — *Mana*
— *Pseud*
Manage
galerie J

2004 — *Comm*
entrepri

Group Exhibitio

2008 — *A Me*
Funny, H
museum
— *La the*
Bruxelle
— *Mieux*
malade,
Saint-Ou
— *Et po*
Fondatio
— *Busin*
de Liège
— *I will*
sky for e
Haye, Ho
— *Amor*
Finlande
— *Argu*
Bétonsa
recherch
— *Valeu*
rennes,
contemp
— *The W*
of Darkn
Marseill
— *Same*
Joseph
Oui – Ce
Grenobl
— *Vidéo*
Malakof
— *Work*
Genève,

2007 — *Stratego !*, Duplex/Espace d'Art Contemporain, Genève, Suisse

Fair

2008 — Fiac, Paris, galerie Jousse entreprise

2007 — Fiac, Paris, galerie

Publication

2007 — Julien Prévieux, *Lettres de non-motivation,* (Paris, éditions Zones, La Découverte, 2007)

— *L'horreur comique/esthétique du slapstick*, Centre Pompidou, Paris

JULIEN PRÉVIEUX

Né en 1974 à Grenoble, vit et travaille à Paris. Représenté par la galerie Jousse entreprise (Paris).
www.previeux.net

EXPOSITIONS PERSONNELLES
(sélection)

2008

Think Park, centre d'art contemporain, la Synagogue de Delme, Delme, France

Comment – No Comment, Domaine de Kerguéhennec, centre d'art contemporain, Bignan, France

2007

Management Cockpit, La Vitrine, Paris, France

Pseudo-collision, LIA, Grenoble

Management of Change and Conflict, galerie Jousse entreprise, Paris, France

2004

Commotion, galerie Jousse entreprise, Paris

EXPOSITIONS COLLECTIVES
(sélection)

2008

A Meeting Between the Tragic and the Funny, Hessenhuis – Middelheimmuseum, Anvers, Belgique

La Théorie du Komplot, Komplot, Bruxelles, Belgique

Mieux vaut être un virus que tomber malade, Mains d'œuvres, Saint-Ouen

Et pour quelques dollars de plus, Fondation Ricard, Paris, France

Business is Business, centre culturel de Liège, Belgique

I Will Send You a Photograph of the Sky for Everyday, galerie West, La Haye, Hollande

Amorph ! 08, galerie Muu, Helsinki, Finlande

Argument de la diagonale, Bétonsalon, centre d'art et de recherche, Paris, France

Valeurs croisées, Les Ateliers de Rennes, biennale d'art contemporain, Rennes, France

The White Patch Had Become a Place of Darkness, galerie HO, Marseille, France

Same Democracy #1, Bologne, Italie

Joseph Aloïs Schumpeter, Oui, centre d'art contemporain, Grenoble, France

Vidéos Séquence 3, maison des Arts, Malakoff, France

Working Men, galerie Analix Forever, Genève, Suisse

Fiac 2008, Paris, galerie Jousse entreprise

2007

Stratego !, Duplex, espace d'art contemporain, Genève, Suisse

10e biennale internationale d'Istanbul, Turquie

Utopomorphies, galerie António Henriques, Viseu, Portugal

Tout contre, La Générale en manufacture, Manufacture nationale de Sèvres, Sèvres, France

Galerie West, La Haye, Hollande

Enlarge Your Practice, La Friche la Belle de mai, Marseille, France

Drôles de je, Frac Alsace, Sélestat, France

We Can't Be Stopped, galerie Nuke, Paris, France

Around the Gallery, galerie Jousse entreprise, Paris, France

Tout devient possible, Les Abattoirs de Riom, Riom, France

World Factory, San Francisco Art Institute, San Francisco, États-Unis

Sept/7, projet curatorial à partir des collections du Frac Île-de-France, centre culturel Maurice Éliot, Epinay-sous-Sénart, France

Fiac 2007, Paris, galerie Jousse entreprise

2006

Horizons synthétiques, Mains d'œuvres, Saint-Ouen

Un peu plus que le monde, Le 10neuf, centre régional d'art contemporain, Montbéliard

Aujourd'hui forever, musée d'Art et d'Histoire, Saint-Denis

La Position du tireur couché, Le Plateau – Frac Île-de-France, Paris

Prise de rue, espace culturel André Malraux, Rosny-sous-Bois

Guet-apens, La Générale, Paris

Re :Re, espace Paul Ricard, Paris

My Way, galerie Jousse entreprise, Paris

www.magasin-cnac.org/with/previeux, Le Magasin centre national d'art contemporain, Grenoble

Fiac 2006, Paris, galerie Jousse entreprise

Pulse Contemporary Art Fair 2006, New York, galerie Jousse entreprise

Liste06 – The young art fair, Bâle, galerie Jousse entreprise

Art Brussels 2006, Bruxelles, galerie Jousse entreprise

2005

Artronica 2005, Bogotá, Colombie

Au-delà du Copan, espace Paul Ricard, Paris

Timeline vol. 2, Bétonsalon, Paris

Rendez-vous 2005, musée d'Art contemporain, Lyon

Arbeitshaus: einatmen. ausatmen., Kunsthaus Dresden, Dresde

Attention à la marche (histoires de gestes), La Galerie, centre national d'art contemporain Noisy-le-Sec, Noisy-le-Sec

Timeline, www.time-line.tv (exposition en ligne)

Art Athina 2005, galerie Jousse entreprise, Athènes

2004

Apparemment léger, galerie de l'école d'art du Havre, Le Havre

L'Horreur comique / esthétique du slapstick, Centre Pompidou, Paris

Terminal Five, aéroport JFK, New York

Designed in France, Made in China, espace Paul Ricard, Paris

Maison / Témoins, The Store, Paris

Beijing / dezoned / Paris, Le Cube, Issy-les-Moulineaux

Happy 2004 !!, galerie Jousse entreprise, Paris

Fiac 2004, Paris, galerie Jousse entreprise

2003

Quitte à sauver le monde, autant le faire avec style, The Store, Paris

La crise économique, c'est fantastique, galerie Jousse entreprise, Paris

May Your DV Be With You, Palais de Tokyo, Paris

Fiac 2003, Paris, galerie Jousse entreprise

COLLECTIONS PUBLIQUES

Fonds régional d'art contemporain Bretagne

Fonds municipal d'art contemporain Paris

Fonds départemental d'art contemporain Seine-Saint-Denis

PUBLICATION

Julien Prévieux, *Lettres de non-motivation*, éditions Zones, La Découverte, Paris, 2007

This monograph is published by ADERA – Association of Directors of National Art Schools in the Rhône-Alpes Region – with the backing of the Region.

Collection Adera 2007-2008

Grégoire Bergeret
Texts by: Laurent Jeanpierre
Richard Monnier
Graphic design:
Superscript2

Coordination
Audrey Marlhen

Texts by
Élie During
Julie Pellegrin

Translation
John Tittensor

Proofreader
Anne-Laure Guil

Photography
Jochen Dehn
Marc Dommage
Véronique Dupr
Julien Prévieux
Marie Tijou
Rémi Uchéda

Graphic design
Popular Standar

Thanks
Grégory Ambos
Marie Cozette
Élie During
Philippe Jousse
Audrey Marlhen
Frédéric Paul
Sébastien Pecqu
Julie Pellegrin
Pascal Thevenet
Sophie Vigourou
Mathilde Villene
Ting Ting Zhao

Printed
March 2009
750 copies

Printer
Cassochrome, W

Price
12 euros

© Julien Prévieu
Julie Pellegrin, G
ADERA 2009

ISBN 978-2-9174
EAN 978291749
ISSN in process

Cet ouvrage est édité par l'ADERA – Les écoles supérieures d'art de Rhône-Alpes – grâce au soutien de la Région Rhône-Alpes.

Textes ..... Élie During
Notices ..... Julie Pellegrin
Conception graphique ..... Grégory Ambos
Coordination éditoriale ..... Audrey Marlhens

Crédits photographiques
Jochen Dehn, Marc Dommage, Véronique Dupré,
Julien Prévieux, Marie Tijou, Rémi Uchéda

Traduction..... John Tittensor
Relecture ..... Anne-Laure Guillot

Remerciements
Grégory Ambos, Marie Cozette, Élie During,
Philippe Jousse, Audrey Marlhens, Frédéric Paul,
Sébastien Pecques, Julie Pellegrin, Pascal Thevenet,
Sophie Vigourous, Mathilde Villeneuve, Ting Ting Zhao

Impression
Février 2009 sur les presses de l'imprimerie
Cassochrome, Waregem, Belgique

Tirage..... 750 exemplaires
Dépôt légal..... mars 2009
Prix..... 12 euros
Copyright ..... Julien Prévieux, Élie During,
..... Julie Pellegrin, Grégory Ambos, ADERA 2009

ISBN 978-2-917498-05-7
EAN..... 9782917498057
ISSN..... en cours